





CA SENT L'EUROPE

Vite réduit à dix, le RC Lens s'est quand même imposé face au Panathinaïkos hier, en affichant un état d'esprit remarquable.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HERVÉ PENOT

LENS (PAS-DE-CALAIS) - À peine le coup de sifflet final entendu, les chants ont redoublé d'intensité, de force dans un stade Bollaert en fusion, en mode européen. Les supporters avaient depuis longtemps entonné des odes à leurs joueurs, puis une Marseillaise qui rappelait tellement les moments festifs, glorieux des JO. Les Nordistes sont restés de longues minutes sur le terrain à regarder ces fans, avant de se donner l'accolade sous des applaudissements nourris. On n'était évidemment pas dans l'ambiance d'Arsenal, l'an passé (2-1, le 3octobre), pour le retour en Ligue des champions, mais on connaît bien des enceintes en France ou sur le continent qui aimeraient baigner dans une telle ferveur. Will Still ne devrait d'ailleurs pas oublier ses premières ovations, au moment du tour d'honneur, quand les tribunes ont scandé son nom. Pas un mauvais début pour le jeune coach (31 ans)...

Lens n'a pourtant pas assuré sa qualification pour la Ligue Conférence, loin de là, après un succès étriqué contre le Panathinaïkos (2-1), mais il existe des rencontres où le score brut ne reflète pas toujours une réalité ou, au moins, la perception d'une

soirée. Et encore moins celle des émotions parcourues.

L'arbitrage vidéo au cœur du scénario

Le VAR aura, en plus, joué un rôle majeur, ce qui a ajouté à la dramaturgie de l'affrontement. M. Bogar a dû aller voir deux fois la vidéo dans des instants clés et changer ses décisions. C'est d'abord Facundo Medina, déjà averti après une faute sur l'ancien Lyonnais Tetê (13e), qui est venu s'essuyer les crampons sur le mollet droit de Bakasetas. Il n'avait aucune chance d'échapper à l'expulsion quand l'officiel s'est approché de l'écran. Dès la 22^e minute, Lens, qui menait (1-0), se retrouvait à dix son guerrier sur le flanc et Still

Przemyslaw Frankowski a idéalement lancé le RC Lens en ouvrant le score dès la 4^e minute.

contraint de sortir David Pereira Da Costa, l'une des surprises du onze, pour faire entrer Abdukodir Khusanov.

Puis au bout du bout (86e), l'arbitre sifflait un penalty pour une main de Khusanov sur une frappe à l'entrée de la surface. Là encore, M. Bogareut l'intelligence de se déplacer et de l'annuler, ce qui provoqua un séisme à Bollaert. Comment pouvait-il en être autrement alors que les Sang et Or souffraient à force de multiplier les courses, de se battre sur chaque ballon, à l'image de Florent Sotoca ou Adrien Thomasson, incroyables d'énergie et d'esprit combatif? L'erreur de Medina aurait pu avoir des conséquences bien plus graves finalement, et cette victoire,

même par la marge la plus faible, laisse beaucoup d'espoir aux Lensois avant le retour au stade

Une muraille autour d'un Danso surpuissant

D'entrée, Lens développait une attaque de classe avec Sotoca à la passe vers un Przemyslaw Frankowski seul dans la surface. Le Polonais, chirurgical, alignait le gardien grec (1-0, 4e). Le RCL ajoutait quelques actions fluides avec Wesley Saïd, Sotoca, Thomasson et les autres à la manœuvre. Même le rouge de Medina n'allait pas contraindre Lens à subir. Après une période de flottement, les Nordistes profitaient de tous les contres pour piquer, pour sortir en nom-





RÉSULTATS

LIGUE EURUPA
barrages / aller
alaa affiahaal

(principales afficiles)	
HIER	ı
Lugano (SUI) -	
Besiktas (TUR)3	-;
Dynamo Minsk (BLR) -	
Anderlecht (BEL)0	-
Jagiellonia (POL) -	
Ajax Amsterdam (HOL)1	-,
Braga (POR) -	
Rapid Vienne (AUT)2	-

LIGUE CONFÉRENCE

barrages / alle

(principales affiches)	
HIER	
Copenhague (DAN) -	
Kilmarnock (ECO)	2-0
Fiorentina (ITA) -	
Puskas Akadémia (HON)	3-3
Kryvbas (UKR) -	
Betis Séville (ESP)	0-2
Chelsea (ANG) -	
Servette (SUI)	2-0
Lens -	
Donothinoilea (CDE)	2 1

(retour jeudi prochain)

Saïd, le tube de l'été

Meilleur buteur de la préparation, déjà efficace dimanche à Angers (1-0), l'avant-centre a encore donné un court avantage à son équipe.

du RC Lens.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT JOËL DOMENIGHETTI

LENS (PAS-DE-CALAIS) - Elve Wahi avait donné le ton de l'efficacité européenne la saison passée face à Arsenal (2-1, le 3 octobre) en Lique des champions. Mais l'ex-attaquant de Montpellier voulait quitter l'Artois, où il disait ne pas être aimé. Il s'est envolé pour Marseille, où il avait expliqué qu'il ne s'engagerait iamais. Peu importe. Wesley Saïd est toujours là. Et l'attaquant empile les buts. C'est bien simple, quand son corps ne le lâche pas, c'est probablement le joueur le plus efficace

Auteur de six réalisations dans une période de préparation assez faste avec 27 buts inscrits par le club, l'attaquant avait déjà donné la victoire à son équipe dimanche à Angers (1-0). Un but d'une très grande finesse technique avec deux feintes avant de tromper méthodiquement le gardien du SCO. Hier, il s'y est pris à deux fois pour battre Bartlomiej Dragowski, auteur d'un premier bel arrêt sur sa reprise du droit après un centre impeccable d'Adrien Thomasson coupé au premier poteau. C'est parce qu'il est resté en équilibre, toujours à l'affût, qu'il a réussi à pousser son ballon avant que le gardien du Panathinaïkos ne se relève et revienne sur sa ligne. On jouait la 34e minute et Lens menait 2-0, à dix contre



onze. Presque inespéré compte tenu de la physionomie. Ce qui explique, sans doute, la joie très intense de l'attaquant, qui a inscrit un but qui va compter à Athènes jeudi prochain pour le match retour. Une réalisation célébrée par un jet de flèche en pleine cible mimant un tir à l'arc.

La constance avec laquelle le ioueur a démarré la saison 2024 . 2025 est sans doute le fruit d'un travail de plusieurs mois entamé avec l'ancien entraîneur lensois, Franck Haise, qui a géré ses séances avec le département performance.

'Il est en pleine bourre, plein de confiance. On lui a fait comprendre ce qu'on attendait de lui **77**WILL STILL, ENTRAÎNEUR DE LENS

Le joueur avait pour objectif de réussir une saison pleine en 2023-2024. Il y est parvenu (7 buts en 27 matches de L1), même s'il n'a pas tout joué. Il est reparti sur des bases très élevées cet été. Et pourrait toucher au but si ses muscles suivent, car son talent et sa technique sont impressionnants

Son duel avec loannidis a été intense

et il n'a cédé qu'une seule fois,

sur une magnifique pénétration

de l'avant-centre adverse (53°).

dans la profondeur comme dans

a été sauvée par Dragowski (57e).

Il a rattrapé presque tous les coups

les duels et a failli inscrire le troisième

but, mais sa tête au deuxième poteau

TOPS 7

« Wesley, c'est formidable ce qu'il fait en ce moment, se réjouissait hier son entraîneur Will Still. Il est en pleine bourre, plein de confiance. On lui a fait comprendre ce qu'on attendait de lui. Mais il faut souligner qu'il bénéficie d'un collectif. Regardez ce qu'ont fait ce soir Sotoca et Thomasson. Quand le collectif brille, les individualités ressortent. On ne va pas se plaindre. On espère qu'il va continuer de marquer. Il faut saluer le travail du staff médical et de la performance. Sa gestion est optimale. Comme la saison passée, où on faisait attention à ses charges de travail en semaine. Mais pour le moment, il n'y a pas de problème quand il est

Wesley Saïd a inscrit son 2^e but en 2 matches cette saison.

La saison passée,

il avait dû attendre

le 25 novembre

et son 10e match pour

marquer son 2^e but.

(2-1,53°). Il fallait bien ça pour tromper des meurt-de-faim lensois, pour percer la muraille érigée autour d'un Danso surpuissant. Les Grecs, bien plus productifs en seconde période, voyaient toujours un pied, une tête briser leurs actions. Cette Coupe d'Europe, les Lensois ne voulaient pas la laisser tomber. D'où ce soutien populaire assez admirable dans le temps additionnel de huit minutes. Bien sûr, cette avance ne sera pas de trop dans une semaine. Mais les Lensois ont prouvé que le cœur ne les abandonnera pas. Et à onze, ils ont les moyens de leurs ambitions, même si ce ne sera pas soirée pique-nique en Grèce... 7

pensés par Saïd, qui reprenait

un centre de l'intenable Thomas-

Lens n'aura finalement pas ré-

ussi à conserver cet avantage,

mais il faut parfois s'incliner de-

vant le talent d'un adversaire, Fo-

tis Ioannidis en l'occurrence,

qui effaçait quatre joueurs, s'ap-

puyait sur Kevin Danso avant

de tromper Brice Samba

son (2-0, 34^e).

Lens ² 2-1 Panathinaïkos



26e : Pereira Da Costa par Khusanov (note : 5). 69e : W. Saïd par Labeau-Lascary Thomasson par N. Mendy et Machado par Chavez Non utilisés : H. Koffi (g.), Petric (q.), Haïdara, M. Sarr, Aguilar, Fulgini, Ojediran, Nzola. **Cartons.- 2 ave**rtissements : Medina (13°), Danso (82°). **1 expulsion :** Medina (22°). spendu au prochain match : Medina.

Les buts 1-0 : Frankowski (4°, passe de Sotoca).

2-0 : W. Saïd (34°, passe de Thomasson). 2-1 : Ioannidis (53°).

Remplacements 10 67e: Kotsiras par Vagiannidis et Tetê par Pellistri. 80e: Arao par Limnios et Diuricic par Maksimovic 85e : Gnezda Cerin par Jeremeieff. Non utilisés : Lilo (g.), Lodygin (g.), Katris, Max, nkeveld, Zeca, Sporar Cartons. - 3 avertissements Tetê (43°), Gnezda Cerin (71°), 26 Vagiannidis (83^e). Suspendus au prochain

match: aucun

Thomasson

Un match d'une grande intelligence tactique associée à une justesse impeccable pour animer l'entrejeu. Sa précision s'est étendue dans le dernier geste avec un centre décisif du gauche pour Saïd (34e). Après l'expulsion de Medina (22°), il a continué à mettre de l'impact au cœur du jeu

FLOPS

Mladenovic

3/10

Le latéral serbe a vécu une soirée compliquée sur son côté gauche. Même s'il n'a pas été aidé par ses coéquipiers, il a vu passer du monde, notamment Frankowski et Sotoca, et n'a jamais été en mesure de bien fermer sa zone, à l'image de l'ouverture du score lensoise par le piston polonais (4e).

Medina non noté

Le défenseur argentin était trop agressif, commettant deux fautes. avec un premier jaune pour une obstruction sur Tetê (12e) à l'entrée de la surface. puis un rouge direct après s'être essuyé les crampons sur le mollet droit de Bakasetas au sol (22°). Il porte une lourde responsabilité d'avoir laissé ses partenaires à dix. J. D., H. P.



Après une première année délicate, le Portugais a pris de l'épaisseur depuis la saison dernière sous les ordres de Luis Enrique. Au point d'en avoir fait un élément incontournable de son onze.

ARNAUD HERMANT, **LOÏC TANZI et HUGO DELOM**

Ils ne se ressemblent ni physiquement ni techniquement, et n'avaient pas le même âge à leur arrivée au Paris-Saint-Germain. Mais certaines similitudes peuvent rapprocher leurs aventures parisiennes respectives. Comme Rai, dans la capitale de 1993 à 1998, Vitinha a connu une première année délicate à Paris, entre adaptation pénible et performances en dents de scie. Mais après ce premier opus poussif, le Brésilien, comme le Portugais, sont devenus des cadres et des leaders du club. «Captain Rai» en était le capitaine idolâtré qui a pleuré le jour de son dernier

Si Vitinha (24ans), qui entame sa troisième saison chez le champion de France, ne possède, pour le moment, ni le statut ni l'aura du frère de Socrates, il a pris une nouvelle dimension humaine et technique depuis l'exercice précédent. Preuve en est le nombre de maillots à son nom présents hier à la sortie du Campus PSG de Poissy. Vitinha a conquis les fans et ses dirigeants, qui aimeraient bien prolonger son contrat qui prend fin en 2027.

Une place plus assumée dans le vestiaire

Luis Enrique a confirmé en conférence de presse, hier, qu'il organiserait une nouvelle élection pour désigner le capitaine cette saison. Il ne serait pas surprenant que Vitinha devienne l'un des vice-capitaines du club. Après une première saison compliquée où il a souvent été mis à l'écart par les stars de l'effectif, le Portugais est devenu un maillon fort du vestiaire.

L'ancien joueur du FC Porto n'a pas modifié sa façon d'être pour se faire une place plus importante dans le groupe. Personnalité très ouverte avec ses coéquipiers, le staff ou les salariés,



Vitinha est un homme apprécié. «Il est très joyeux, c'est un passionné de football, confirme Alexandre Letellier, avec qui il a partagé le vestiaire ces deux dernières années. C'est un super homme à côtover.»

«Il est arrivé un peu sur la pointe des pieds mais a très vite parlé *français*, détaille Layvin Kurzawa. Il découvrait un nouveau vestiaire. avec ses qualités, mais pour les exprimer c'était un peu compliqué avec tous les joueurs qu'il y avait autour.»

Vitinha fait désormais partie des éléments essentiels dans l'intégration des nouveaux désormais, comme Joao Neves. qu'il épaule au quotidien. Il est devenu un joueur moteur par l'exemple, mais encore peu par la parole. «Il reste plutôt discret. posé, poursuit Letellier. Il ne va pas forcément prendre la parole devant tout le monde. Mais peutêtre que cette année, il va le faire, » «Viti» préférait jusque-là communiquer en groupe ou individuellement avec ses coéquipiers en dehors du terrain. «Il a eu une prise de conscience énorme l'année dernière, conclut Kurzawa. Il va prendre encore plus de place dans le vestiaire et, pour moi, ce n'est que le début de Vitinha.»

La confiance accordée par Luis Enrique

Un homme a tout fait basculer dans l'aventure du Portugais à Paris: Luis Enrique. Par sa méthode et sa confiance, il a transformé le milieu de terrain. «Il prend plus de place, résume Jérôme Leroy, ancien milieu du club (1995-2000 et 2002-2003). Il a gagné en assurance, en maturité et en crédit en marquant des buts importants. Aujourd'hui, c'est lui qui est meilleur que les autres.»

En début de saison dernière. Luis Enrique le positionnait souvent couloir gauche, voire ailier, dans le but de compenser les non-replis de Kylian Mbappé. Au fil de la saison, il a été replacé dans le cœur du jeu, où son apport a été significatif, avant de reculer en sentinelle. «Viti est un gros professionnel, il a beaucoup travaillé, il reste à la fin des entraînements pour frapper. Son évolution est due à son travail, à son QI football, c'est un leader technique, il comprend vite ce qu'il se passe sur le terrain», loue Letellier, l'ancien gardien du PSG.

Sa science du jeu et du placement le rend en effet incontournable. Et la question n'est plus de savoir s'il va jouer mais où. Luis Enrique, qui se montre dithyrambique dès qu'il évoque son milieu de terrain, va désormais devoir intégrer Joao Neves au côté de Vitinha. Ce qui pourra lui permettre d'être encore plus présent dans les zones décisives. « Il a pris confiance et conscience aussi qu'il était capable d'évoluer au plus haut niveau, reprend Kurzawa. Le

coach l'a compris et il lui donne une grande confiance. Il a totalement raison »

Le dépositaire du jeu parisien

Vitinha, positionné plus haut dans l'animation l'année dernière, est devenu un élément incontournable du PSG version Luis Enrique, Par ses statistiques (9 buts. 5 passes décisives) mais surtout par son influence. « Ce n'est pas un Verratti mais. à certains moments, il me fait penser à Marco, dans sa prise de risque notamment, avance Kurzawa. Ils sont imprévisibles. Ils canalisent le jeu et Vitinha est une des pièces maîtresses du ieu parisien.»

«Il a explosé avec Luis Enrique parce qu'il a joué beaucoup plus haut, plus dans un rôle de meneur de jeu qui fait qu'il pouvait se retrouver en situation de frappe et de dernière passe. Le fait qu'il touche plus de ballons le met en confiance», confie Letellier. Jérôme Leroy le préfère aussi plus offensif. «Avec Luis Enrique, c'est un jeu d'échecs et les joueurs doivent jouer partout, explique l'ex-directeur sportif de Châteauroux. Vitinha est meilleur en faux 10 en raison de ses qualités à évoluer dans les petits espaces et à déclencher le pressing haut. En revanche, son petit gabarit (1,72 m) le limite quand il a des courses longues à

Vitinha est l'archétype du milieu de terrain total: bon au pressing, à l'aise sous pression, doté d'un jeu court et long performant, passeur et buteur. « C'est un joueur qui apporte une stabilité au jeu parisien aujourd'hui, poursuit Kurzawa. Il met des buts importants, il a une très bonne frappe de loin et il s'en sert. C'est une arme importante pour Paris. »

Un peu comme un chef d'orchestre, c'est lui qui dicte aujourd'hui le tempo le plus souvent et s'apparente au nouveau dépositaire du jeu parisien. **E

Le régime de fin d'été Le PSG espère pouvoir se séparer de plusieurs éléments dans les prochains

jours pour alléger son effectif. La direction regarde tous les marchés.





LOÏC TANZI

+3

3 +1

N

Λ

N

-1

-3

-3 -4

DAZN

..17h

DAZN

21h

DA7N

DAZN

.17h

20 h 45

DAZN

4-3-3

helN Sports 1

1 1

Λ -1

Λ -1

Π -2

Manuel Ugarte, Carlos

Soler et Danilo Pereira.

CLASSEMENT

ET PROGRAMME

LIGUE 1

2º iournée

Paris-SG

4 Lille

7 Monaco

10 Toulouse

11 Nantes

13 Angers

15 Reims

16 Le Havr

17 Lyon

Saint-Étienne

Paris-SG - Montpellier...20 h 45

Saint-Étienne - Le Havre

Lens - Brest

Nice - Toulouse.

Marseille - Reims.

DIMANCHE

urg - Rennes.

Ces trois matches sur DAZN

12 Nice

8 Strashourd

9 Montpellier

Le mercato français a beau se terminer vendredi 30 août à 23 heures, la direction parisienne ne pourra pas s'octroyer quelques jours de vacances dans la foulée. À moins d'avoir réussi à se séparer de tous les éléments placés sur le marché des transferts ces dernières semaines, l'état-major du club de la capitale devra étirer un peu ses négociations. La France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne se sont encore alignés sur la date de clôture du mercato, mais ce n'est pas le cas de plusieurs marchés intéressants pour certaines ventes parisiennes.

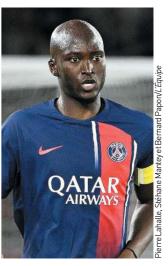
Les Pays-Bas (2 septembre), le Portugal (2septembre), la Turquie (13 septembre) ou l'Arabie saoudite (6 octobre) représentent des opportunités pour des joueurs que Luis Enrique n'utilisera pas, ou peu. En attendant,



Nasser al-Khelaïfi, Luis Campos et Luis Enrique, les trois hommes forts du mercato parisien, espèrent pouvoir conclure quelques opérations avant.

Arrivé parmi les derniers sur la pelouse du centre d'entraînement de Poissy hier, Manuel Ugarte (23 ans, fin de contrat 2028) avait du mal à cacher son spleen. L'Uruguayen, seul au moment de sortir des vestiaires, tête basse, puis très vite réconforté par Lee Kang-in, n'attend plus que le feu vert de son agent et du PSG pour s'envoler pour Manchester United. Pour tous les interlocuteurs présents dans les négociations, il n'y a plus de doutes : le milieu de terrain jouera pour les Red Devils la saison prochaine. Quelques détails font toujours l'objet de discussions à rallonge, mais l'accord de principe est là. Un prêt avec une option d'achat à 60 M€ levée automatiquement avec une clause

DAZN aujourd'hui



très facilement atteignable. Il reste encore à finaliser cet accord. Le PSG aimerait toujours convaincre MU de payer un transfert dès cet été. C'est l'un des derniers points de négocia-

Soler se rapproche de West Ham, Al-Ittihad se renseigne pour Danilo Pereira

Ces dernières heures, Paris a aussi considérablement avancé avec West Ham pour le transfert de Carlos Soler (27 ans, fin de contrat 2027). Les deux clubs se sont rapprochés autour d'une somme estimée à 23 M€, bonus compris. Les modalités ne sont pas encore actées alors que les Anglais aimeraient un prêt avec une option d'achat. Si la transaction venait à se confirmer, Paris resterait dans les standards de son achat au Valence CF il y a deux ans (17M€+5M€ de bonus) et le joueur ne perdrait rien en salaire en Premier League. Comme Ugarte, l'international espagnol (14 sélections) était encore à l'entraînement hier. Les deux ventes viendraient enrichir un peu la colonne des départs (16,5M€), largement déficitaire par rapport aux achats (170 M€).

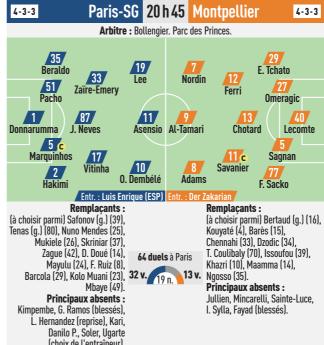
Au milieu de ses coéquipiers, Danilo Pereira paraissait presque comme le joueur sur le départ le moins perturbé hier lors du début d'entraînement. Toujours aussi souriant, le Portugais de 32 ans doit pourtant chercher un nouveau point de chute.

En quête d'un défenseur central, Al-Ittihad a commencé à travailler pour le faire venir. Les Saoudiens doivent d'abord libérer de la place dans leur effectif (Luiz Felipe et Jota notamment). En Espagne, le Valence CF avance de son côté sur le recrutement de Juan Bernat. L'entourage du joueur (31 ans, 2025) était au stade contre le Barca et espère pouvoir finaliser l'arrivée du défenseur

Asensio en faux 9 et première pour Doué?

Luis Enrique doit composer avec l'absence de Goncalo Ramos, blessé trois mois. Marco Asensio (notre photo) devrait démarrer titulaire en position de faux 9, alors que Désiré Doué, arrivé cette semaine, pourrait connaître ses premières minutes sous ses nouvelles couleurs. Les recrues Pacho et Joao Neves devraient enchaîner après le match contre Le Havre (4-1, vendredi dernier). Presnel Kimpembe (adducteurs) et Lucas Hernandez (reprise) sont toujours blessés et donc absents. Danilo Pereira, Ayman Kari et Manuel Ugarte sont écartés, tout comme Carlos Soler, qui devrait rejoindre West Ham dans les prochains jours (voir par ailleurs). L. T.





Nicollin: « Tout n'est pas de la faute de Labrune »

À la veille du déplacement de son équipe à Paris, le patron de Montpellier a raconté les enjeux d'un dirigeant de L1 dans le marasme actuel et confirmé sa fidélité au président de la LFP, qui brigue un nouveau mandat.

MATHIEU GRÉGOIRE

«Etn'oubliez pas de vous abonner à DAZN!» En conclusion d'un entretien téléphonique d'une bonne heure hier, où il n'a pas si souvent versé dans son petit défaut, un vocabulaire fleuri, Laurent Nicollin se permet d'être taquin. Cet été, entre l'épisode des droits télé et la gestion complexe de son club, il a parfois frôlé la sinistrose. À l'approche de l'élection du président de la LFP, il a retrouvé du peps et défend vaille que vaille son choix de 2020, déjà, son ami Vincent Labrune.

Concernant la santé de votre club et du foot français, vous semblez tirer la sonnette d'alarme. Pourquoi?

Je n'ai pas à lancer de cri d'alarme, chaque club a sa structure, ses besoins financiers. Quand nous sommes passés devant la DNCG, après la fin de la saison dernière, nous avons préparé un budget prévisionnel de club de milieu de tableau de L1, en concertation avec l'instance. Sur le volet des droits télé, on est partis sur la même base que lors des saisons passées, en espérant gagner un peu plus d'argent une fois les négociations pour la période 2024-2029 terminées. On n'envisageait pas une perte. Alors, quand les droits télé sont tombés, et que je dois composer avec 7 M€ au lieu des 19,5 M€ budgétés, cela m'a fait un choc.

Comment gérez-vous cette déflagration? Fin juin-début juillet, la saison est déjà lancée. Donc la marge de manœuvre est

lancée. Donc la marge de manœuvre est réduite. L'économie principale se fera sur la masse salariale, mais c'est un processus sur deux ou trois saisons. On va proposer des salaires moins importants, intégrer plus de jeunes. C'est le seul levier possible.

Ces dernières saisons, Montpellier a réussi à vendre des joueurs, mais a connu une inflation de sa masse salariale...

Les ventes permettent d'équilibrer le budget, mais quand tu as subi un Covid, que tu as enchaîné sur Mediapro... Et encore la LFP nous a permis de récupérer le contrat d'Amazon et CVC, pour Montpellier, cela a représenté un total de 33 M€ réglés sur deux saisons, un apport artificiel qui a permis de sauver les clubs français, en attendant des droits télé bien plus importants. Donc on avait moins de contraintes sur la masse salariale.

"On ne va pas gérer la France, ou faire décoller les fusées de la NASA, il faut redescendre sur terre

Comment? L'inflation de votre masse salariale est nette...

Quand tu récupères des joueurs prêtés par des clubs étrangers, ils ont des salaires trop élevés. Il faut faire comprendre aux entourages et aux joueurs qu'ils seront moins payés. Le joueur "moyen plus" ne peut plus avoir la même rémunération. Et restructurer ta masse salariale, cela passe par des départs, et cela ne se fait pas en deux mois. On a ciblé deux-trois joueurs à recruter, tout est calé, mais sans départ... Montpellier n'a embauché aucun joueur,



mais n'en a pas cédé beaucoup...

Tout le monde dit qu'on n'a pas pris de joueurs, mais on a un effectif avec tous les postes doublés. Le seul hic est la blessure de Christopher Jullien (rupture du ligament croisé antérieur du genou droit). Il y a du monde, une équipe compétitive. Certains savent qu'ils sont appelés à partir, d'autres ne le veulent pas... On ne vend pas toujours les joueurs qu'on souhaite.

Vous présidez Foot Unis, le syndicat des clubs pros qui est appelé à jouer un rôle décisif en parrainant les candidats postulant au collège des indépendants du CA de la Ligue, dont sera issu le futur président de la LFP. L'élection, prévue le 10 septembre, arrive-t-elle trop tôt?

Chacun peut s'exprimer, maissi on s'adapte au rythme politique, on va attendre le prochain ministre, faire durer sur six mois? On nous a vendu le 10 septembre comme une date d'anniversaire. Alors je ne suis pas plus royaliste que le roi. Si on m'avait dit le 25 septembre, j'aurais dit OK, le 10 octobre, j'aurais dit OK. Nous avons notre assemblée générale de Foot Unis le 29 août, nous allons recevoir les six ou sept candidats, un quart d'heure chacun, et on se décidera ensuite. **Une campagne aussi courte pourrait**

favoriser le président sortant...

Mais ils n'ont pas besoin d'un mois et demi
ou deux mois pour expliquer, certains nous

Laurent Nicollin aimerait dire aux gens « d'arrêter le DAZN bashing ». Selon lui, « s'abonner est vital pour l'économie des clubs. S'ils arrivent à 1,5 million d'abonnés, les clubs toucheront une prime collective de 50 M€. »

appellent, j'ai eu Cyril Linette au téléphone, par exemple, ils nous détaillent leur projet. On ne va pas gérer la France, ou faire décoller les fusées de la NASA, il faut redescendre un peu surterre...

"Que ce soit Labrune, Zézette ou Popol, il doit composer avec l'économie et la donne actuelles sur les trois ou quatre prochaines années "" Contrairement à l'autre force (l'UAF, qui

Contrairement à l'autre force (l'UAF, qui réunit les syndicats représentant joueurs, entraîneurs, arbitres, médecins et administratifs), Foot Unis va-t-il parrainer tous les candidats?

Non, non, ce n'est pas la Fête à Neu-Neu, je ne sais pas d'où ça sort. On peut en parrainer trois, quatre, six ou douze. J'ai eu David Terrier, vice-président de l'UNFP (pilier de l'UAF), et on est en phase sur certaines choses, on communiquera peut-être ensemble sur nos parrainages. Il ya trois postes à pourvoir, un ira à Karl Olive, de toute façon, il serait logique que le second soit pour Vincent Labrune et onverra pour le troisième

Vincent Labrune est comme un membre de votre famille. Une fois qu'on a posé cela, n'emmène-t-il pas le foot français dans une impasse?

Je l'apprécie et je l'apprécierai toute ma vie.

On passera nos vieux jours à rigoler de tous ces... (il s'arrête avant l'injure). On a eu beaucoup de chance de l'avoir quand il y a eu Mediapro, il a bien géré avec l'État pendant les difficultés post-Covid, il a géré de main de maître CVC, on était très contents d'avoir cette manne. Sans lui, on courait à la catastrophe. Il n'est pas arrivé à ce qu'il souhaitait sur les droits télé domestiques, mais il y a les droits internationaux qui progressent, le naming en hausse avec McDonald's...

Il a été en échec sur la valorisation du foot français, son mantra...

Mais on ne va pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Il a fait plus de bonnes choses que de mauvaises. Tout n'est pas de sa faute.

Maintenant, DAZN est là, belN est là, donc pardonnez-moi de faire de la real politik, mais on ne va pas inventer des "Si untel avait négocié avec Canal+, etc." Le système va être le même, et je ne vois pas un nouveau guide arriver et inventer une fontaine à eau chaude. Que ce soit Labrune, Zézette ou Popol, il doit composer avec l'économie et la donne actuelles sur les trois ou quatre prochaines années.

Vous êtes optimiste pour la suite?

Bah déjà, j'aimerais dire aux gens d'arrêter le DAZN bashing. S'abonner est vital pour l'économie des clubs, s'ils arrivent à 1,5 million d'abonnés, les clubs toucheront une prime collective de 50 M€. Pour moi, sans cesse se plaindre que rien ne va est une incohérence. Le contrat est signé, je suis loyaliste.

Vos bons copains, quand ils rechignent à payer l'abonnement, que leur dites-vous vraiment?

Déjà, ils sont tous abonnés à belN. Et pour DAZN, je leur dirais:30€, c'est le prix d'un restau un vendredi soir. Donc cela fait un vendredi dans le mois, sur quatre, où tu ne vas pas au restau pour te payer ton abonnement DAZN. Voilà ma comparaison. Tout est proportionnel.

En parlant de copain, vous retrouvez Nasser al-Khelaïfi pour ce match. Vos liens sont parfois critiqués.

J'apprécie Nasser, on se prendra un thé avant le match, mais si jamais on discute trois fois par an autéléphone, c'est le bout du monde. Je n'ai pas attendu Vincent Labrune pour manger dans des troisétoiles, je dois cela à mon père et mon grand-père qui se sont levés tôt le matin, avant nous. Je n'ai jamais eu de contrat pour les poubelles au Qatar, nous avons fait une étude sur place par le passé, mais cela n'a débouché sur rien. Je travaille avec Lyon, Strasbourg, Lille et peut-être bientôt avec d'autres sur leurs stades, mais je ne suis inféodé à personne.

Khazri de retour

Suspendu pour la première journée de L1, dimanche face à Strasbourg (1-1), Wahbi Khazri fait son retour dans le groupe du MHSC. L'attaquant de 33 ans pourrait avoir sa chance dans les prochaines semaines, si Mousa al-Tamari rejoint une formation du Golfe. Véritable star dans la région après sa dernière Coupe d'Asie réussie, le Jordanien de 27 ans attire les clubs saoudiens : après Neom, le club d'Al-Shabab a esquissé une offre autour de 6 M€, quand Montpellier en attend plutôt 10. Les discussions continuent. Le joueur aimerait plutôt continuer sa carrière en Europe, mais les prétendants ne s'y bousculent pas, jusqu'ici. Pour le reste, Michel Der Zakarian devrait bâtir une composition classique, en l'absence de Jullien, derrière, et de Fayad au milieu. M. Gr.

Ne te souviens pas, l'été dernier

Alors que le mercato est loin d'avoir livré son verdict, l'OL veut évacuer, dès demain, le spectre d'un début de saison raté qui rappellerait le démarrage catastrophique de l'exercice précédent.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS DUPONT (avec H.G.)

DÉCINES (RHÔNE) - Il faudrait pousser le bouchon lyonnais très loin pour comparer le quotidien du club avec ce qu'il a vécu en début de saison passée, quand il a fini par s'imaginer descendre en Lique 2. Mais le souvenir est trop frais pour qu'il n'effleure pas déjà quelques esprits. «On ne veut surtout pas retomber dans ce qu'on a vécu l'année dernière, on veut se mettre directement à l'abri », a reconnu Clinton Mata hier en conférence de presse quand Pierre Sage, qui lui a succédé derrière le pupitre, a balayé l'hypothèse: « Pas du tout, pas du tout, ce sont deux saisons différentes, on a une base d'effectif qui est quand même différente, je pense. »

Lacazette de retour et titulaire?

L'entraîneur qui a relevé l'OL depuis décembre dernier a simplement observé le mimétisme entre le lourd revers concédé à Rennes (0-3, dimanche) et certaines attitudes coupables de l'exercice précédent. « On a eu un jeu en première mi-temps où j'étais satisfait de ce qu'on avait fait dans la préparation. À l'inverse, je ne suis pas satisfait de ce qu'on a fait dans la manière de déséquilibrer ou de finir nos actions puisqu'on a été quasiment inoffensifs, on n'allait pas au bout des choses (...) Ça me rappelle le match du Havre l'an dernier (1-3, le 14 janvier) où on avait récupéré un seul ballon dans les huit secondes qui suivent la perte de balle. Il y a un indicateur qui est très fort pour évaluer la capacité de l'équipe à être bonne à la perte, c'est la distance de sprints que parcourent nos défenseurs axiaux. Et l'un de nos défenseurs axiaux a fait 400 mètres de sprint, quand habituellement il n'en fait que 100, ça veut bien dire que la profondeur était très ouverte. C'est lié à plusieurs paramètres. À l'aspect contre-pressing et à l'aspect préventif, dans lesquels on a été défaillants. C'est deux points sur lesquels on va devoir progresser.»



Autrement dit, par Clinton Mata: « On leur a un peu facilité la tâche, on s'est plombés tout seuls dans ce match. » Au-delà du retour à la compétition d'Alexandre Lacazette, c'est un changement d'attitude qui sera exigé face à Monaco, demain. Avec, peut-être, de nouveaux joueurs sur le terrain (Lacazette, Malick Fofana?) en attendant que le mercato ne livre son verdict. Après la conclusion du transfert de Rémy Descamps comme gardien numéro 2, mercredi, l'OL a avancé sur la piste de l'Américain Tanner Tessmann (22 ans), un milieu qui entre dans sa dernière année de contrat avec Venise, promu en Serie A.

Un profil polyvalent, capable de densifier un secteur de jeu en grande difficulté à Rennes. « Les choix ne sont pas dénués de sens, a assuré Sage à propos de la campagne de recrutement de ses supérieurs, brouillée par la vente officialisée hier de Mamadou Sarr (18 ans) à Strasbourg. Il y a une logique économique, il y a aussi une logique sportive derrière tout ça. Je l'ai dit au staff cette semaine : nous ne sommes ni propriétaires du club ni directeurs sportifs, notre rôle c'est d'entraîner une équipe et l'équipe dont on hérite au départ doit être valorisée tout au long du processus d'entraînement et de compétition. Au-delà de ça, je suis sollicité sur les entrées. Sur les sorties, je comprends les mécanismes et je suis solidaire des décisions. » TE

L'équipe probable: Perri – Mata, Caleta-Car, Niakhaté, Abner Vinicius – Matic – Fofana, Caqueret, Mangala, Mikautadze – Lacazette (cap.). Le latéral droit lyonnais Clinton Mata taclé par Alidu Seidu lors de la lourde défaite de l'OL à Rennes dimanche (0-3).

Nice-Toulouse maintenu

Alors que le piteux état de la pelouse de l'Allianz Riviera a laissé craindre un report de la rencontre prévue dimanche. la LFP a confirmé hier sa tenue.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

NICE – La Ligue 1 va bien reprendre ses droits dimanche à l'Allianz Riviera, mais on se demande de quel ordre sera le spectacle proposé. Sur une pelouse privée d'herbe sur sa partie centrale, avec de la vase apparue sur l'aire de jeu et une surface anormalement bosselée par endroits, on souhaite un certain courage aux acteurs du match entre Nice et Toulouse pour proposer du beau football.

Un doute a un temps plané sur le maintien de la rencontre. Mardi, à moins d'une semaine du premier match à domicile des Aiglons, la ville de Nice – propriétaire de l'enceinte - avait fait part de son inquiétude, partagée par le club – simple locataire du stade les jours de match - afin de mettre la pression sur l'exploitant du stade et responsable de l'entretien du terrain, la société Nice Eco Stadium (NES). Celle-ci s'était défendue en évoquant une «attaque de pyriculariose, un champignon qui abîme, dessèche et jaunit les terrains». «Les conditions climatiques rencontrées dans la région cet été, avec des températures extrêmes et un fort taux d'humidité pendant plusieurs semaines, ont constitué des conditions propices à la prolifération de la maladie», avait précisé NES.

Un système de drainage défecteux

La société avait changé la pelouse après le concert de Travis Scott, le 6 juillet. Mais sans revoir son système de drainage, visiblement défectueux, et qui pourrait avoir favorisé le développement de ce champignon. Face aux inquiétudes, la Ligue avait dépêché ce mercredi un délégué pour étudier la praticabilité du terrain. Sa visite l'a visiblement convaincu puisque «la LFP a informé l'OGC Nice que le match doit être maintenu», a indiqué hier le club azuréen. Après la réception de Toulouse ce dimanche, le terrain aura un mois pour retrouver sa vigueur, la prochaine rencontre à domicile des Aiglons étant prévue le week-end du 22 septembre. À moins qu'une nouvelle pelouse soit posée d'ici là.



Edan Diop absent plusieurs semaines



Absent hier matin de la séance d'entraînement collective, Breel Embolo était simplement préservé. Ce n'était pas le cas de son partenaire Edan Diop (notre photo), comme l'a expliqué l'entraîneur monégasque Adi Hütter en conférence de presse : « J'ai une mauvaise nouvelle concernant Edan. Il s'est blessé cette semaine. Il s'est fait une fracture de fatigue au pied (gauche). Je ne sais pas pour combien de temps il en a. Je suis très triste pour lui. » Le jeune milieu de l'ASM (19 ans) avait déjà connu la

même blessure, au même endroit, il y a exactement un an. Il avait été absent des terrains plus d'un mois et demi. Pour son déplacement à Lyon, Monaco voit en revanche les retours de Wilfried Singo (suspendu) et Krépin Diatta (blessé). A. M. L.

La compo probable : Köhn – Vanderson, Singo, Kehrer, Jakobs – Minamino, L. Camara, Zakaria, Ben Seghir – Embolo, Balogun

FOOTBALL équipe de France Espoirs

Baticle, le successeur

Le comité exécutif de la FFF, qui se réunit aujourd'hui, va nommer l'ancien adjoint de Thierry Henry comme sélectionneur des Espoirs pour le remplacer.

RÉGIS TESTELIN

Il n'y a pas de temps à perdre et la Fédération n'en perdra pas. Quatre jours après l'annonce de la démission de Thierry Henry de son poste de sélectionneur des Espoirs, les dirigeants du foot francais ont prévu d'annoncer aujourd'hui la nomination de Gérald Baticle (54 ans) en tant que successeur, comme révélé par le Parisien. Cette désignation interviendra dans le cadre du comité exécutif de la FFF, réunit auiourd'hui en visio à partir de 11 h 30, et dont le point numéro 1 de l'ordre du jour est relatif à l'encadrement de l'équipe de France Espoirs.

Le nom de Baticle s'est rapidement imposé à Philippe Diallo, le président de la FFF. Recommandé par Henry, l'ancien avant-centre de l'AJ Auxerre incarne une forme de continuité après le parcours réussi de l'équipe de France au tournoi olympique, où elle a décroché la médaille d'argent. Adjoint d'Henry depuis août 2023, Baticle était notamment l'homme des séances d'entraînement des équi-

pes de France Espoirs et U23. Il était un relais précieux d'Henry. Il connaît le groupe, les joueurs, l'environnement et les prochains adversaires des Bleuets, pour avoir notamment participé aux quatre premiers matches des qualifications pour l'Euro Espoirs 2025, disputés entre septembre et novembre 2023: trois victoires contre la Slovénie (4-0), la Bosnie-Herzégovine (2-1) et Chypre (9-0), une défaite en Autriche (2-0).

Se qualifier à l'Euro, son premier objectif

Le staff technique qui a entouré Henry durant un an devrait être reconduit autour de Baticle, à savoir Gaël Clichy (adjoint), Jérémie Janot (entraîneur des gardiens) et Alan Berrou (préparateur physique). Là aussi, priorité à la continuité et à une équipe qui se connaît

L'actualité des Espoirs va très vite reprendre. Jeudi prochain, Baticle devrait annoncer la liste des joueurs retenus pour affronter la Slovénie (le 6 septembre, à Angers) et la Bosnie (le 10 septembre, au Mans). Le nouveau sélectionneur fera donc ses grands débuts au stade Raymond-Kopa sur la pelouse du SCO, une équipe qu'il a dirigée entre mai 2021 et novembre 2022.

Celui qui a obtenu son diplôme d'entraîneur en 2006 a dirigé les U19 de l'AJ Auxerre (2004-2008) avant de s'installer six mois sur le banc du Stade Brestois, en Ligue 2 (novembre 2008-mai 2009). Il a ensuite passé dix ans à l'Olympique Lyonnais (2011-2021), principalement comme adjoint, avant de redevenir numéro 1 à Angers puis d'intégrer le staff d'Henry chez les Espoirs.

Dans sa première liste, Baticle pourra retenir des joueurs nés à partir du 1er janvier 2002. Il devra donc tirer un trait sur les joueurs nés en 2001 qu'il a eus à l'entraînement pendant un an, comme Lucas Chevalier, Khephren Thuram, Michael Olise, Adrien Truffert, Joris Chotard ou Manu Koné. La mission du nouveau sélectionneur est claire: qualifier les Bleuets pour l'Euro Espoirs en Slovaquie (11 au 28 juin 2025) et emmener cette équipe le plus loin possible dans cette phase finale.

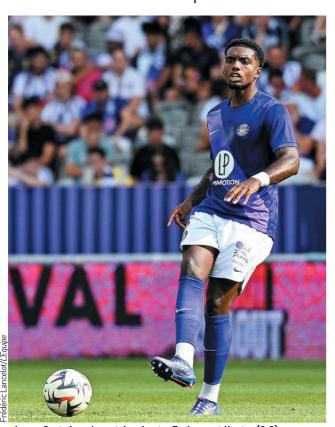


Gérald Baticle et Thierry Henry lors de la demi-finale des Jeux Olympiques remportée par les Bleus face à l'Égypte (3-1 a.p.), le 5 août.

transferts Toulouse

Le chassé-croisé toulousain

Le TFC se montre actif en cette fin de mercato, avec le transfert à Villarreal de Logan Costa conclu hier pour 18 millions d'euros, en attendant les arrivées d'un autre défenseur et d'un attaquant.



Logan Costa lors du match nul entre Toulouse et Nantes (0-0), dimanche en Lique 1.

HUGUES SIONIS

Le nouveau visage de Toulouse se dessine un peu mieux à mesure que la fin du mercato approche. Àu terme d'un long feuilleton et d'âpres négociations avec plusieurs clubs européens, dont la Fiorentina et Leicester qui ont tenté leur chance jusqu'au bout, le TFC a fini par trouver un accord, hier, pour la vente de Logan Costa. Longtemps le mieux placé pour recruter le défenseur (23 ans), Bologne s'est fait doubler sur le fil par Villarreal qui, selon nos informations, a accepté de céder aux exigences du président toulousain Damien Comolli, en déboursant 18 millions d'euros, en plus de céder un pourcentage à la re-

Le club espagnol avait ciblé l'international cap-verdien (19 sélections) depuis de longs mois. Son entraîneur Marcelino, l'ancien coach de l'OM, séduit par les qualités, le potentiel et le gabarit (1,90 m) de sa future recrue, a ainsi pesé de tout son poids pour que l'opération aboutisse. Après trois saisons à Toulouse, ponc-

tuées d'une montée en Ligue 1, d'une victoire en Coupe de France avec un doublé inscrit en finale et d'une première participation à la Ligue Europa, l'ancien Rémois s'apprête à découvrir la Liga. Un contrat de cinq ans l'attend dans son nouveau club, qui ne participera pas à une Coupe d'Europe cette saison

Akdag arrive, pas Dieng

Ce dossier refermé, ainsi que ceux de Kévin Keben vendu à Watford (D2 anglaise) et César Gelabert prêté au Sporting Gijon (D2 espagnole), le TFC, qui va conserver Denis Genreau, ne retiendra pas Mamady Bangré (sous contrat jusqu'en 2025) et a invité Naatan Skyttä (2025) à partir, va pouvoir se tourner vers les dernières arrivées souhaitées.

La plus avancée concerne un défenseur, le jeune Roumain Ümit Akdag (20 ans) qui va être prêté par Alanyaspor (D1 turque). Il devait arriver hier soir dans la Ville Rose. Le gaucher capable de couvrir plusieurs postes, dont celui de milieu défensif, évoluait la saison passée en prêt à Göztepe (D2 turque). Pour l'attaquant tant recherché, enfin, il reste encore un peu de temps. Mais il ne devrait pas s'agir de Bamba Dieng (24 ans), sous contrat avec Lorient (L2) jusqu'en 2025, malgré un intérêt prononcé ces dernières heures, comme révélé par Ouest-France.

NANTES Centonze absent plusieurs mois

Blessé lors du dernier match amical de préparation de Nantes contre Crystal Palace (1-1, le 11 août), le latéral droit Fabien Centonze souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur d'un genou qui l'éloignera des terrains plusieurs semaines. Il devrait consulter prochainement un chirurgien pour envisager ou non une opération. J. Ri., E.T., F.T.

DATES DE FERMETURE DU MERCATO

VENDREDI 30 AOÛT France, Allemagne, Angleterre, Esnagne, Italie

LUNDI 2 SEPTEMBRE
Pays-Bas, Portugal.
VENDREDI 6 SEPTEMBRE

elgique.

LUNDI 9 SEPTEMBRE

Qatar.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

DIMANCHE 6 OCTOBRE

Arabie saoudite

Benfica Lisbonne correspond au profil recherché, comme indiqué par *Ouest-France*. Rennes fait partie des prétendants, comme le seraient Wolverhampton et le Sporting Portugal. Le club est bien entré en négociations avec le club saoudien

négociations avec le club saoudien pour son attaquant de 25 ans, qui serait séduit par le projet. Il reste à connaître le montant de la potentielle opération.

MERCATO

express

COZZA DE RETOUR

La blessure plus grave que prévu

de Fabien Centonze à un genou a

poussé le board nantais à envisager

un nouveau prêt du latéral gauche

Nicolas Cozza (25 ans), comme la

Nantes est tombé d'accord avec

Wolfsburg hier soir. Sous contrat

L1. J. Ri., E. T., F. T.

saison passée entre février et juin. Et

jusqu'en 2027 avec le club allemand,

Cozza est donc à nouveau de retour en

DANS LA COURSE POUR JOTA

Rennes va-t-il enrichir son secteur

offensif avec Jota (Al-Ittihad)? Le club breton cherche un ailier gauche,

colombien Carlos Andres Gomez, et

l'international portugais formé au

après avoir attiré l'ailier droit

J. Ri., F. T.

Bordeaux

FOOTBALL National 2

Les socios qui veulent sauver **Bordeaux**

Une association de supporters a lancé une campagne d'adhésion en début de semaine pour essayer de peser sur l'avenir du club.

CHARLOTTE SIRIEYS

Comme un mauvais pressentiment, tout a commencé au moment du rachat de Bordeaux par Gérard Lopez, il v a trois ans, avec cette idée de créer une structure où les supporters auraient un rôle central dans la vie de leur club. Ils étaient alors loin d'imaginer que les Girondins seraient en faillite en 2024 et repartiraient, au mieux, en National 2. «On avait un rêve de gosse, puis, compte tenu des mauvaises nouvelles, on a vraiment mis les bouchées doubles malgré nos emplois respectifs et nos vacances. Ma femme était ravie...», raconte, avec un brin d'humour, François Ciliento, avocat libournais et l'un des cinq fondateurs des Girondins

Ce qui pouvait sembler être un rêve lointain s'est rapidement

transformé en réalité concrète. L'objectif? Donner une voix aux supporters à l'intérieur du club en entrant dans le capital et en obtenant un pouvoir décisionnaire ou, à tout le moins, un pouvoir de contrôle. «C'est le minimum qu'on souhaite avoir», précise Ciliento. Depuis lundi, 1369 adhérents ont déjà rejoint le mouvement, permettant de collecter plus de 102900 euros. Chaque adhésion coûte 99 euros, répartis entre 87 euros de frais d'entrée et 12 euros de cotisation annuelle.

«Ce qui nous intéresse le plus, c'est le nombre d'adhérents [...] Si on en a 20000, comment un investisseur futur, quel qu'il soit, pourrait nous balayer du revers de la main et dire : "Je n'en ai que faire de l'avis de 20 000 personnes." Ce n'est pas possible », ajoute Ciliento avec détermination. À titre de comparai-



GIRONDINS DE BORDEAUX En bas, Nicolas Guinot, Charles Merle et François Ciliento (de gauche à droite, en mars), trois des fondateurs des Girondins Socios, association de supporters qui veut entrer dans le capital du club.

UN APPEL À UN RASSEMBLEMENT DE SUPPORTERS

Deux fans bordelais, Jérémy Berrié et Djino Forté, appellent les supporters à se retrouver le 1er septembre au stade Chaban-Delmas, avec la présence d'anciens joueurs, entraîneurs, salariés ainsi que Pierre Hurmic, le maire de Bordeaux. Un rassemblement «qui a pour objectif de pousser Gérard Lopez dehors, premièrement, puis réafficher notre amour et soutien aux salariés et à la nouvelle équipe des Girondins de Bordeaux», explique

son, le mouvement socios de Sochaux (Sociochaux) avait réussi à rassembler environ 11000 adhérents en un mois l'an dernier lorsque le club avait menacé de déposer le bilan.

"Il faut investir, repartir de zéro et pas pour éponger des dettes 77 GERNOT ROHR, ANCIEN JOUEUR

FT FNTRAÎNFUR DE BORDFAUX

Les Girondins Socios ont cherché à fédérer les forces locales en regroupant quatre initiatives similaires qui émergeaient à Bordeaux. Ce regroupement a pour but non seulement de servir de garde-fou au sein du club, mais aussi d'apporter une contribution active à sa restructuration. Nicolas Guinot, auto-entrepreneur dans le secteur de l'automobile et autre membre fondateur, se montre confiant : «Ce projet est voué à devenir éternel et incontournable. [...] Ce sera un rouleau compresseur puisque je pense que ce sera l'avenir du football français.»

Cependant, un obstacle majeur se dresse encore sur la route des Girondins Socios: la présence de Lopez à la tête du club. Leur projet ne peut se concrétiser sans un changement de direction. «Quand vous savez qu'il y a 20000 supporters qui pourraient voir exactement vos faits et gestes dans la gestion du club, vous ne le voyez pas de la même manière que quand vous gérez en catimini, comme ça a été fait depuis M6 (actionnaire majoritaire entre 1999 et 2018)», souligne Ciliento, évoquant les erreurs de gestion passées.

Cette conviction est partagée par des personnalités emblématiques des Girondins comme Gernot Rohr. Actuellement sous contrat en tant que sélectionneur du Bénin, cet ancien joueur (1977-1989) et entraîneur des Girondins (1990-1992 et de février à juin 1996) soutient qu'il sera «toujours là pour le club». «Toutes les initiatives sont les bienvenues. [...] Je crois qu'il faut investir, repartir de zéro et pas pour éponger des dettes», affirme le coach de l'épopée des Girondins jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA 1996.

. Certains restent sceptiques sur ce mouvement populaire. «Je loue l'action, je suis admiratif de ce si beau projet. [...] Mais après, sur sa viabilité, je ne sais pas si ça aidera les Girondins de Bordeaux», confie Jérémy Berrié, supporter de longue date, rappelant que ce modèle, qui a fait ses preuves en Espagne, montre aussi des signes d'essoufflement.

Malgré ces réserves, d'autres ont décidé d'adhérer. « Ça a l'air d'être un projet assez sain, cohérent et qui est porté par des supporters, des vrais passionnés du club», explique Hugo Laulan, étudiant de . 22 ans convaincu qu'il peut, à son échelle, apporter sa pierre à l'édifice. «Nous faisons ça paramour du club, par respect de l'institution et quelque part aussi par devoir envers notre club», résume Charles Merle, chef d'entreprise dans le BTP et autre membre fonda-

Quelle partition pour Williams?

Chargé de gérer au moins jusqu'en septembre le mercato des Girondins, désormais en National 2, celui qui est également directeur sportif d'Amiens, en L 2, sérait notamment motivé par le défi de reconstruire une équipe compétitive en partant d'une page blanche.

EMERY TAISNE

Le premier contact remonte à un mois, en pleine chute du club bordelais. John Williams sera l'architecte de l'effectif des Girondins en National 2, avec une double casquette puisqu'il occupe toujours en parallèle le poste de directeur sportif d'Amiens, en Ligue 2. La question de savoir si sa mission s'étirera au-delà du mois de septembre ne se posera qu'après le mercato. Chaque chose en son temps... L'urgence pour Williams est de parvenir à bâtir un effectif compétitif. Le premier match des Girondins en N2 va arriver très vite, le 31 août contre Poitiers. Et le dirigeant s'est démené, ces derniers jours, pour trouver des joueurs. Sept ou huit éléments auraient déjà donné leur accord, parmi eux des anciens du club tel que Cédric Yamberé. L'obiectif est de construire un effectif de 18 joueurs avec un budget un peu inférieur au million d'euros

Des négociations en cours avec Irles

La problématique de l'entraîneur, elle, n'est pas totalement réglée. Pressenti pour prendre les rênes de l'équipe première, Bruno Irles est séduit par le projet mais il doit aussi composer avec les contraintes économiques du club. Un contrat de deux ans, plus un an en cas de montée, est sur la table. Ses principaux faits d'armes – les montées de Pau (2020) et QRM (2021) du National à la L2, notamment - ont convaincu Bordeaux et Williams qu'il était l'homme de la situation. La réponse de l'ancien entraîneur de Troyes, licencié du RWD Molenbeek (alors en D1 belge) en mars, est attendue aujourd'hui.

Williams (46 ans), lui, a déjà dit oui, par amour des Girondins, selon ses proches. Son frère, Jack, a joué au club chez les jeunes, il a grandi à Bordeaux, et il aurait été particulièrement motivé par

le challenge proposé: reconstruire une équipe compétitive à partir de rien. Le job est-il conciliable avec ses fonctions à Amiens? Williams n'est pas un salarié du club picard, c'est sa société qui est prestataire, avec une clause d'exclusivité en L1 et en L2 mais pas en N2.

Il a obtenu l'accord de son président, Bernard Joannin, pour venir en aide aux Girondins, sans que cela n'entrave, a priori, ce qu'il lui reste à faire à Amiens. Les joueurs qui pourraient rejoindre le club picard ont déjà été identifiés, et leur arrivée est conditionnée à d'éventuels départs. Le job a été fait, pas comme à Bordeaux.



John Williams le 19 février lors d'Amiens-Bordeaux (1-1) en L2.

FOOTBALL Lique 2 2º journée

Jean-Philippe Krasso au duel avec Daylam Meddah samedi, pendant la victoire du Paris FC à Caen (2-0).



KRASSO Le grand pari

Le retour en France de l'ancien attaquant des Verts après une saison à l'Étoile Rouge Belgrade est vu par le Paris FC comme un moyen de franchir un cap dans son ambition d'accéder à l'élite.

LAURENT GRANDCOLAS

Il n'y avait pas que le retour du soleil sur la région parisienne qui donnait le sourire à Jean-Philippe Krasso, mercredi. Sorti du vestiaire à notre rencontre, hilare, après avoir plaisanté avec ses coéquipiers, l'ancien attaquant de Saint-Étienne semble simplement heureux d'être là. «Ça va super bien. Je connaissais déjà le club, ses infrastructures, et puis j'ai retrouvé des coéquipiers avec qui j'ai joué, comme Kolo (Timothée Kolodziejczak à l'ASSE) ou Vincent (Marchetti à l'AC Ajaccio), qui m'en ont dit le plus grand bien. Et depuis que je suis là, je ne suis pas déçu», insiste-t-il.

L'annonce de son arrivée au Paris FC, tout début juillet, pour un contrat de trois saisons, avait fait l'effet d'une petite bombe. Un gros coup à l'échelle de la L2, qui n'a pas oublié sa saison 2022-2023 avec l'ASSE, où il avait fini avec 17 buts et 12 passes décisives. Libre, il avait ensuite choisi la Serbie pour découvrir la Ligue des champions avec l'Étoile Rouge Belgrade. Malgré ses 9 buts et 5 passes décisives, toutes compétitions

confondues, l'international ivoirien de 27 ans, vainqueur de la CAN en février, n'a jamais senti une confiance totale de son entraîneur: «Belgrade, la ville, la vie, c'était vraiment chouette. Mais en fin de saison, j'avais l'impression d'avoir passé un an de vacances. (Rires.) Ce n'était pas le but. J'aurais pu rester, sans problème, mais moi, je veux jouer au foot, marquer des buts, faire des passes et, vu mon temps de jeu (1489 minutes, l'équivalent d'un peu plus de 16 matches pleins), cela a fini par me rendre dingue.»

'Je n'ai pas pensé Ligue 1 ou Ligue 2. C'est le projet que l'on m'a présenté qui m'a séduit //

JEAN-PHILIPPE KRASSO

Krasso au PFC, c'est l'histoire d'un deal mené à vitesse grand V. L'Étoile Rouge, à la recherche de cash rapidement, n'aurait pas été très gourmande. Selon nos informations, le transfert se serait réglé autour de 1 M€, plus des bonus et peut-être une prime à la signature qui entraient dans les movens du PFC. Une aubaine pour un joueur de ce calibre face à laquelle le club parisien n'a pas hésité. «On était sur 4-5 attaquants et Jean-Philippe, avec sa personnalité aussi, était le profil qui collait le mieux au projet de jeu. On s'est positionnés et les négos sont allées très vite», confie François Ferracci, le directeur sportif francilien.

Visiblement, même Krasso et ses conseils, sollicités par ailleurs, ont vite avancé dans leur réflexion alors qu'ils auraient pu attendre les derniers jours du mercato et une destination plus lucrative. «Je n'ai pas pensé Ligue 1 ou Ligue 2. C'est le projet que l'on m'a présenté qui m'a séduit, confirme celui qui s'est engagé pour trois saisons plus une en option. On a fait des efforts financiers mais c'était un choix sportif avant tout. Ma femme avait aussi son mot à dire et je me rapproche d'une partie de ma famille, qui vit à Chartres. On ne regrette pas du tout. C'est vraiment là où je devais revenir.»

Ravi de pouvoir compter sur un tel profil, l'entraîneur parisien Stéphane Gilli n'est pas déçu de l'investissement de son nouvel attaquant: «Tout le monde cherche des attaquants et quand j'ai vu qu'il avait signé au début du mercato, j'ai compris que notre projet l'intéressait vraiment. Et quand je lui ai proposé de couper dix jours après sa signature, il m'a rappelé quatre jours après pour venir s'entraîner. Depuis, à l'entraînement et en match, il est au rendez-vous. Il sait en plus très bien où s'améliorer. Dans la finition. Il est tellement fort techniquement que, parfois, il semble facile. Je le veux plus agressif dans la surface.»

Avec ce nouvel atout, le Paris FC s'est clairement positionné, mettant en adéquation le discours et les moyens. L'arrivée de Mathys Tourraine (ex-Grenoble) et la prolongation d'Alimami Gory donnent encore plus d'épaisseur à un groupe qui n'a sûrement jamais été aussi complet, alors que le club tourne autour de la montée depuis un moment, avec quatre participations aux play-offs sur les six dernières saisons. «La L1, évidemment, c'est clairement l'idée, confirme Krasso. Mais il faudra se battre parce que les adversaires seront au rendez-vous. Je sais ce qu'on attend de moi, mais au sein de l'équipe, je ne pense pas être le joueur qui manquait. Je vais apporter ma pierre mais on avancera dans le collectif.» T

belN Sports Max 8 20 h 4-3-3 **Paris FC Dunkerque** iens, stade de la Licorne 16

Paris FC Entraîneur : Gilli. Remplaçants : (à choisir parmi) Himeur (g.) (1), Soumahoro (6), Gaudin (27), J. Lopez (20), Gory (96), Jabbari (99), Kherbache (33), Lukembila (23), O. Sissoko (36). Principaux absents : R. Riou (a.) Alakouch, Koré, Oualengbe, L. Gueye, Hamel

Dunkerque

Entraîneur : Castro (POR). Remplaçants : (à choisir parmi) Koné (g.) (24), Bessile (3), N. Fernandez (4), Kondo (21), B. Youssouf (17), Yassine (80). Essimi (10), Courtet (18). **Principaux absents :** Senneville, Ghrieb, Silla (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT **ET PROGRAMME**

	LIGUE 2		
	2º journée		
		pts	diff.
1	Guingamp	3	+4
2	Amiens	3	+3
3	Paris FC	3 3 3	+2
4	Annecy	3	+2
5	Grenoble	3	+1
6	Lorient	3	+1
7	AC Ajaccio	3	+1
8	Pau	1	0
9	Clermont	1	0
10	Bastia	1	0
11	Metz	1	0
12	Laval	0	-1
13	Martigues	0	-1
	Rodez	0	-1
15	Dunkerque	0	-2
16	Caen	0	-2 -2 -3 -4
17	Red Star	0	-3
18	Troyes	0	-4

ecy - Martigues Bastia - Amiens Paris FC - Dunkerque Rodez - Metz Troyes - Clermont. Ces sent matches en multinles sur belN Sports 1 et en intégralité sur belN Sports Max

DEMAIN belN Sports 2 LUNDI

Red Star - AC Aiaccio 20 h 45 belN Sports 1

buteurs

1. Luvambo (Guingamp) 2 buts. 2. Barreto (AC Ajaccio), Leautey, Mafouta, Urhoghide (Amiens), Kashi, Lajugie (Annecy), Boutrah (Bastia), H. Keita Saivet (Clermont), Meissa Ba, L. Joseph (Grenoble), Maronnier Siwe (Guingamp), Kadile (Laval), B. Dieng (Lorient), Jallow (Metz), Gory, Kebbal (Paris FC), Arconte, Boutaïb (Pau)**1 but**

VENDREDI 30 AOÛT AC Ajaccio - Troyes Caen Annecy Clermont - Paris Dunkeraue - Rodez =

Red Star - Martigues - Bastia

SAMFDI 31 AOÜT

prochaine journée

Amiens - Lorient

La fièvre du vendredi soir

Les supporters vont, ce soir encore, tenter de faire entendre leurs revendications pour un retour de la L2 le week-end.

Annecy

Martigues

belN Sports Max 7 20 h

Arbitre : Bastien

Parc des Sports.

4-2-3-1

5-2-3

Annecy

Entraîneur : Guvot

Martigues

Remplacants : Callens (g.) (16), Kouadio (27), Ntamack (19), Bermont (33),

Dago (34), Tiendrébéogo (35), Lemina (7). **Principaux absents :** Nsakala, Soukoun Raache (blessés), Malbec (g.), Mahop,

Debbiche, Ntignee (choix de l'entraîneur).

Entraîneur : Laurey. Remplaçants : Etile (g.) (20), Solvet (-), Kembolo (6), Belloumou (24), Zouaoui (8),

Diawara (11), Ipiele (27).

Principaux absents: Luleye, Orinel,
Tlili, Montiel (blessés) Bonalair,

Gautier (choix de l'entraîneur).

BENJAMIN HENRY

Faut-il s'attendre, encore, à des balles de tennis qui pleuvent des tribunes ou à des fumigènes parachutés sur une pelouse depuis l'extérieur d'un stade? Difficile ce matin de savoir avec certitude quelle forme elle prendra. Mais ce soir, la «contestation conti*nuera»*, parole de supporters.

Depuis l'annonce, début août, de la nouvelle programmation des rencontres de L2, essentiellement le vendredi soir - contrairement à ce qui était prévu dans le cahier des charges de l'appel d'offres aux diffuseurs, remporté par belN Sports -, un mouvement s'est organisé pour revendiquer, auprès du diffuseur et de la Lique, une plus grande prise en compte des impératifs des fans, résumé par le slogan : «Le foot, c'est le week-end».

Et si la première journée du Championnat, la semaine dernière, a connu son lot de péripéties, visant à empêcher la bonne diffusion des matches, la deuxième journée, qui débute ce soir, ne devrait pas - encore - être celle de l'apaisement.

Les deux interpellations de Caennais, qui ont reconnu avoir parachuté des fumigènes (ils comparaîtront sur reconnaissance préalable de culpabilité en mai prochain, selon France Bleu Normandie), ainsi que la convocation du FC Metz devant la prochaine commission de discipline, après les deux interruptions de la rencontre face à Bastia, lundi (1-1), ne semblent pas dissuader

Nouvelle réunion

tion du niveau de répression se pose chez les supporters, confirme-t-on à l'ANS, où l'on évoque une mobilisation «bon enfant». jusqu'à présent.

Arbitre : Leleu

Bi. Kamara

5-2-1-2

4-3-3

Pau

Entraîneur : Usaï.

L'Association nationale des supporters, justement, doit se remettre autour de la table avec des représentants de clubs, de la LFP et de belN Sports, en début de semaine, à la demande d'Amélie Oudéa-Castéra, ministre démissionnaire des Sports. Une information dévoilée sur les réseaux sociaux, mercredi, au cours d'un échange avec le député LR de la 3e circonscription des Côtes-d'Armor. Corentin Le Fur. Une conséquence, aussi (surtout?), de nombreuses sollicitations d'élus ces dernières semaines, pour plaider la cause des supporters.

« Il faut mettre gentiment la pression pour que cette réunion puisse se tenir rapidement et

qu'elle puisse déboucher sur un compromis plus favorable aux supporters de Lique 2, confirme le député, qui se définit lui-même comme un grand supporter de Guingamp. Je ne dénigre pas tout ce que fait belN Sports, c'est important qu'on ait un diffuseur, que la Lique 2 soit valorisée, mais je trouve que la Ligue a été faible en ne négociant pas au moins la diffusion de la majorité des matches le samedi.»

C'est, en substance, ce qu'espèrent les supporters, qui attendent qu'un pas soit fait dans leur direction et se disent ouverts à la discussion. Faute de quoi leurs interlocuteurs risquent, encore, de voir les banderoles à leur gloire se multiplier.

Arbitre : Chapapria

1 Bouche

4-3-3

4-3-3

Troyes

Clermont

M. Toure (49).

Entráîneur : Dumont

Remplacants : (à choisir narmi

Entraîneur : Bichard (SUI). Remplaçants : (à choisir parmi) Guivarch (g.) (30), O. Diop (17),

C. Michel (g.) (30), Akpakoun (37), N'Jo (37), Bruus (19), Fage (28), M'Changama (10), De Préville (17), Irié (21), R. Saïd (11).

Principaux absents : Kohon, Olaitan, Dong (suspendus), Tahrat (blessé), T. Baldé

Mwimba Isala (20), Ackra (44), Magnin (7), Maurer (92), Bouchenna (19), A. Saïd (33),

Principaux absents : B. Diallo, Inchaud (blessés), Boutobba, M. Diaw (instance de départ), Kabeya (choix).

sel. Porozo. Cervantes. Fatah (choix).

belN Sports Max 4 20 h

Troyes

Clermont

977 £157 acquet C.O. Konaté

Des fumigènes ont été parachutés sur la nelouse du stade Micheld'Ornano, samedi. nendant le match Caen - Paris FC (0-2).



CLASSEMENT **ET PROGRAMME**

	NATIONAL		
	2º journée		
		pts	diff.
1	Concarneau	3	+2
	Sochaux	3	+2
3	Orléans	3	+1
4	Boulogne	3	+1
	Bourg-en-Bresse	3	+1
	Valenciennes	3	+1
	Versailles	3	+1
8	Nancy	1	0
	Rouen	1	0
10	Villefranche	0	0
11	Nîmes	0	-1
12	Aubagne	0	-1
	Châteauroux	0	-1
	Dijon	0	-1
	Le Mans	0	-1
16	Paris 13 Atletico	0	-2
	QRM	0	-2

AUJOURD'HUI
AUJUUKU NUI
Aubagne - Rouen 19 h 30
Le Mans - Villefranche 19 h 30
Nancy - Concarneau 19 h 30
Nîmes - Châteauroux19 h 30
Orléans - Valenciennes. 19 h 30
Paris 13 Atletico -
Versailles 19 h 30
QRM - Dijon19 h 30
Ces sept matches sur FFF TV
DEMAIN
Bourg-en-Bresse -
Boulogne17 h
FFF TV
Exempt : Sochaux.
-

buteurs 1. Bultel (Boulogne-sur-Mer). Labissière (Bourg-en-Bress Iniaï. Sérv (Concarneau). abdeli, Touré (Nancy), Abdeldielil (Nîmes). El Khoumisti, Khous (Orléans), Abdelmoula, J. Mbock (Rouen). Gnanduillet (Sochaux) Venema (Valenciennes) F. Mbemba (Versailles) ... 1 but

prochaine journée VENDREDI 30 AOÛT Boulogne - QRM Châteauroux - Bourg-en-Bresse ■ Concarneau - Aubagne ■ Rouen - Orléans ■ Sochaux Le Mans - Valenciennes Nîmes Villefranche -Paris 13 Atletico 19 h 30 SAMEDI 31 AOÛT Versailles - Nancy..

Exempt: Dijon.

le mouvement.

en début de semaine

Même si, effectivement, la ques-

belN Sports 2 20 h 3-5-2 Rodez Metz Arbitre : Lissorgue Stade Paul-Ligi Cibois 247 Lauren 8 I. Traoré S. Sané Oukidja Rodez

Remplaçants: Mpasi (g.) (16), Chougrani (21), C. Doumbia (23), Achi (7), Mazou-Sacko (27), Verdier (26), I. Baldé (22).

Metz

Principaux absents : Van den Kerkhof, Elisor, Soumah Abbad (blessés), Asoro (reprise), Divialle-Corbière, Raillot, Touré,

belN Sports Max 5 20h Pau Caen 17 Lebr

Principaux absents : Lipinski (blessé), Crombez (g.), Coelho, Pelon, Vandenabeel Bentayeb (choix de l'entraîneur).

Entraîneur : Le Migr Remplaçants : Sy (g.) (61), Colin (2), Lô (15), N'Duquidi (34), Sabaly (14), Mo. Bokele (19), P. A. Diallo (7). Fall, M. Mbaye, Skuka, Tetteh (choix de l'entraîneur).

belN Sports Max 6 20 h 4-3-3 4-2-3-1 **Amiens Arbitre :** Lesage. Stade Armand-Cesari. 30 c Placide 28 66 13 Ducrocq 25 Leautev 5 2 14 ghide Mam. Fofana Corchia Vita Gurtner **Bastia**

Entraîneur : Tavenot Remplaçants: Fabri (g.) (23), Guevara (3), D. Tavares (42), Etoga (14), Vincent (7), Boumaaoui (21), L. Tramoni (27). Principaux absents : Guidi, Meynadier, L. Cissé (blessés), Cha. Traoré, Loubatières, Soumahoro (choix de l'entraîneur).

Amiens

Entraîneur : Daf (SEN). Remplaçants : Sauvage (g.) (16), Bakayoko (34), Chabane (39), J. Fofana (43), Touho (94), Dao (22), Carroll (99). Principaux absents : Moussier, Chibozo, Ikia Dimi (choix de l'entraîneur).



Guendouz (32), Luvambo (23), Mendes (29). **Principaux absents :** Do. Gomis,
Lemonnier, A. Ndour, Phiri, Labeau

(blessés). Merghem (choix de l'entraîneur).

Remplaçants: Jeannin (g.) (40), Koudou (45), Gomes (34), Mille (17), Njoh (30), Bongelo (34). Principaux absents: Bobichon (suspendu), Boto, Obiang, Beusnard, Lespinasse (blessés), Paradowski (g.), Evan's, Chahiri, Sylla (choix de l'entraîneur). Caen Entraîneur : Seuhe Remplaçants : Clémentia (g.) (16), Verhaeghe (34), Bagbema (32), Debohi (77), Hafid (22), T. Gomis (7), Milliner (33). **Principaux absents :** Bolumbu, Lam. Sy, Br. Traoré, B. Brahimi (blessés), Ntim (reprise). Al. Mendy (choix de l'entraîneur).

Le Bayern dans l'inconnu

Trois mois après avoir achevé une saison sans titre pour la première fois depuis douze ans, le club bavarois traverse un été mouvementé, qui pourrait compliquer sa quête de rédemption.

NOS FAVORIS

Bayern Munich, **Bayer Leverkusen** ****

RB Leipzig

**** Borussia Dortmund

VfB Stuttgart

ALEXIS MENUGE

MUNICH (ALL) - Un nouvel entraîneur, Vincent Kompany, des difficultés à se débarrasser de quelques poids lourds du vestiaire, peu d'arrivées, des dirigeants déjà sous pression quelques mois seulement après leur arrivée : l'intersaison du Bayern Munich a été particulièrement mouvementée. Le plus prestigieux des clubs allemands n'aborde pas cette nouvelle saison dans les meilleures conditions.

La perte du titre

Non seulement le Bayern n'a pas été champion pour la première fois depuis 2011-2012, mais il a même achevé l'exercice 2023-2024 à la troisième place derrière Leverkusen et le VfB Stuttgart. Une fin de saison tendue qui a abouti au départ de Thomas Tuchel et à un certain nombre de chantiers sur le bureau de Max Eberl, directeur football bayarois depuis le 1^{er} mars. Comme le signe d'une fin d'ère après onze sacres nationaux de rang - un record dans le top 5 européen. Davantage de changements seraient déjà intervenus si le club munichois n'avait pas remporté le titre en mai 2023 dans les ultimes secondes, profitant de l'effondrement du Borussia Dortmund. Avec le recul. ce titre a été un leurre pour le Bayern, qui a trop longtemps cru pouvoir continuer avec le même effectif, qui montrait pourtant de moins en moins de caractère dans les matches

Le surprenant choix Kompany

Après de multiples refus pour succéder à Tuchel, parmi les-

quels ceux de Julian Nagelsmann (sélectionneur de l'Allemagne), Ralf Rangnick (sélectionneur de l'Autriche). Oliver Glasner (Crystal Palace), mais aussi Xabi Alonso (Baver Leverkusen), qui était la priorité des responsables bavarois, ces derniers ont choisi Kompany, qui venait pourtant d'être reléqué en Championship avec Burnley. Une décision qui a surpris, le Belge de 38 ans n'avant encore jamais travaillé avec un vestiaire rempli de stars. Mais un échange téléphonique entre Pep Guardiola, ancien de la maison rouge et blanche (2013-2016), et les dirigeants munichois aura suffi pour les convaincre de choi-

sir l'ancien défenseur de Manchester City (2008-2019), «Vincent est quelqu'un de très communicatif et ouvert, s'est enthousiasmé Jan-Christian Dreesen, le président du conseil d'administration du Bayern. Il a beaucoup de respect par rapport à ce nouveau défi. C'est bien d'avoir cette humilité, de pouvoir entraîner ce grand club et de ressentir déià cette pression du succès. La manière dont il dirige le staff est extraordinaire.»

Un mercato compliqué

Au début de l'été, il était encore question de chambouler l'effectif



ET RÉSULTATS

ALLEMAGNE

1^{re} journée AILIO

M'aladbach -Leverkusen belN Sports 3

belN Sports Max 6 Fribourg - VfB Stuttgart 15 h 30

Hoffenheim helN Snorts Max 7 Mayence - Union Berlin. 15 h 30

belN Sports Max 5 RB Leipzig - Bochum 15 h 30 belN Sports Max 4

18 h 30 Eintracht Francfort... belN Sports 3 DIMANCHE

Wolfsburg - Bayern. 15 h 30 Sankt Pauli -

belN Sports Max 4

ESPAGNE

Celta Vigo (1) -

belN Sports Max 10 Séville FC (8) -.21 h 30 belN Sports 1

PORTUGAL

Farense (15) belN Sports Max 10 dans les plus grandes largeurs. À une semaine de la clôture du mercato, le Bayern n'a enrôlé que trois nouveaux (Michael Olise, Joao Palinha et Hiroki Ito) et il n'a enregistré que cinq départs (Matthijs De Ligt, Noussair Mazraoui, Bryan Zaragoza, Bouna Sarr et Eric Choupo-Mo-

> À l'exception du défenseur néerlandais qui a rejoint Manche-ster United, tous les cadres sur lesquels le club ne comptait plus - Joshua Kimmich, Leon Goretzka, Serge Gnabry, Leroy Sané, Kingsley Coman ou Kim Min-jae - n'ont pas trouvé de nouveau club. Ces joueurs ont en commun de percevoir des émoluments qu'ils ne retrouveraient sans doute pas ailleurs (entre 18 et 22 M€ brut par an). Seuls Harry Kane, Jamal Musiala. Aleksandar Pavlovic et Mathys Tel avaient été déclaré intransférables en mai. «Notre effectif ne devrait plus évoluer», a précisé Eberl en début de semaine.

Une pression énorme

Au XXI^e siècle, lorsque le Bavern a terminé une saison sans le moindre trophée, il a réagi de manière spectaculaire en frappant fort sur le marché des transferts, comme en 2007 en recrutant notamment Franck Ribéry, Luca Toni, Miroslav Klose et Hamit Altintop ou en 2012 avec Javi Martinez, Dante, Mario Mandzukic et Xherdan Shaqiri.

Qu'en sera-t-il cette saison? Si l'effectif reste pourvu en qualité, le manque de renouveau pourrait s'avérer fatal dans sa quête de rédemption, alors que la finale de la Lique des champions se déroulera dans son stade. le 31 mai 2025. «Nous disposons d'un staff technique qui apporte une nouvelle énergie, nous avons un effectif qui donne le sentiment d'avoir retrouvé la foi et nous avons des joueurs qui ont réalisé des performances plus que correctes lors de la préparation. C'est prometteur», s'est toutefois réjoui Eberl. 7

Meilleur joueur de Bundesliga l'an passé. Florian Wirtz a choisi de rester au Baver Leverkusen cet été.

LES DIX DERNIERS

Bayer Leverkusen Bayern Munich Bayern Munich 2021 Bayern Munich Bayern Munich 2020 Bayern Munich 2019 2018 Bayern Munich Bayern Munich Bayern Munich Bayern Munich





33 FRANÇAIS DE BUNDESLIGA

Augsbourg

Bayer Leverkusen Belocian, Terrier **Bayern Munich** Boey, Coman, Olise, Tel. Upamecano. **Bochum Borussia Dortmund** S. Coulibaly Borussia M'Gladbach Honorat, M. Koné, Ngoumou, Plea. **Eintracht Francfort** Bahoya, Dina Ebimbe, Ekitike, Nkounkou. Fribourg

J. Makengo, Sildillia Hoffenheim Kalambayi, Nsoki Mayence

RB Leipzig Bitshiabu, Lukeba, Simakan **Union Berlin**

VfB Stuttgart Millot, Rouault, Zagadou. **Werder Brême**

Wolfsburg Angély, Lacroix.

Vincent Kompany a succédé à Thomas Tuchel sur le banc du Bayern Munich cet été.



Le champion a encore faim

Malaré de nombreuses sollicitations, le Baver Leverkusen a su conserver son ossature pour faire figure de principal concurrent au Bayern.

Sacré champion d'Allemagne pour la première fois de son histoire il y a quatre mois, sans concéder le moindre revers (une première en Bundesliga), le Bayer Leverkusen était attendu au tournant cet été. Comment le club du

Rhin allait-il gérer les nombreuses sollicitations dont il allait faire l'objet, parmi lesquelles Florian Wirtz, Jonathan Tah, Alejandro Grimaldo ou Jeremie Frimpong, qui auraient pu rapporter quelque

Au début du printemps, le directeur général du Bayer n'avait d'ailleurs pas caché sa crainte de voir ses cadres quitter le navire. «Je pars du principe qu'au terme de cette saison sensationnelle, nous allons nous faire piller, avait lâché Fernando Carro. Nous avons certes les moyens de retenir certains de nos titulaires indiscutables,

mais, parfois, il y a des offres qui ne se refusent pas. » Le directeur sportif Simon Rolfes s'était alors montré bien plus optimiste, insistant sur la personnalité des joueurs qui composent l'effectif et sur leur faim de victoires intacte en 2024-2025: «Ce groupe vit bien ensemble chaque jour, et il a très envie de rester ensemble pour montrer qu'en Championnat, ce sacre n'a pas été un hasard et pour vivre une extraordinaire campagne de Ligue des champions.»

Terrier et Belocian, la filière rennaise

Dans le passé, au terme d'une brillante saison, Leverkusen a souvent laissé partir ses meilleurs joueurs, à l'image de Kai Havertz, transféré pour 80 M€ en 2020 à Chelsea. «Longtemps, nous avons été dans l'obligation de réaliser une grosse vente afin de nous refinancer, mais ce n'est plus le cas, ce qui nous permet de prouver que nous avons franchi un palier capital, revendique Rolfes. Cette saison, nous aurons touiours une équipe de très haut niveau. » Avoir su garder Wirtz (21 ans), élu meilleur joueur de Bundesliga la saison passée, constitue une vraie bonne nouvelle.

«En conservant l'ossature de la saison passée, nous abordons ce nouvel exercice avec beaucoup de confiance, a lancé le coach Xabi Alonso, qui avait indiqué son envie de rester une saison supplémentaire dès la fin mai. Malgré notre incroyable saison dernière, nous avons encore quelques axes d'amélioration tels qu'une meilleure circulation du ballon, encore plus de domination et moins de pertes de balle. » Le vainqueur de la Coupe d'Allemagne et finaliste de la Lique Europa (0-3 face à l'Atalanta Bergame, sa seule défaite de la saison en 53 matches) a aussi su intelligemment se renforcer avec le milieu axial espagnol Aleix Garcia (ex-Gérone) ou les Français Martin Terrier et Jeanuël Belocian (les deux en provenance de Rennes) pour un total de 53 M€. De quoi apporter concurrence et sang neuf dans un effectif au cours d'une saison qui s'an-

3,22 C'est la moyenne de buts par match la saison dernière

en Bundesliga, qui a encore été particulièrement prolifique mais a été devancée d'un cheveu par la Premier League (3,28).

36 🕸 Pour sa découverte de l'élite allemande l'an dernier. Harry Kane a inscrit 36 buts, du jamais-vu pour un « débutant ». Le record absolu est détenu par Robert Lewandowski (41 buts en 2020-2021). Chiche?

534 En millions d'euros (*). c'est le montant dépensé par les clubs de Bundesliga cet été pour se renforcer. C'est moins que la Premier League (1,87 Md €), la Serie A (778 M€)

et la Ligue 1 (630 M€), mais

plus que la Liga (482 M€). (*) Source : Transfermarkt.fr

55 Le joueur le plus coté à avoir quitté l'Allemagne cet été est Dani Olmo, transféré du RB Leipzig au FC Barcelone pour 55 M€. Un des seuls départs d'envergure, avec Matthijs De Ligt (du Bayern

à Manchester United) et Niclas

Füllkrug (de Dortmund à West Ham).

La Bundesliga en chiffres armenia

lls sont quatre joueurs français à avoir rejoint le Championnat allemand cet été : Martin Terrier (27 ans) et Jeanuël Belocian (19 ans), qui ont quitté Rennes pour le Bayer Leverkusen, ainsi que Michael Olise (22 ans. transféré de Crystal Palace au Bayern Munich) et Mathys Angély (17 ans, passé de Bordeaux à Wolfsburg).





Rendez-vous le 26 août p



TENNIS US Open





SINNER, L'APPARITION

Deux jours après la révélation d'une affaire de dopage le concernant, l'Italien de 23 ans s'est entraîné hier midi pour la première fois à Flushing Meadows. Il a été chaleureusement accueilli.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VICTOR LENGRONNE

NEW YORK (USA) - Trois événements se télescopaient hier midi au Billie Jean King Tennis Center, alors que le soleil tapait déjà bien fort. Pendant que Diego Schwartzman, Kyrian Jacquet, Hugo Grenier et tant d'autres ferraillaient pour tenter de rallier le tableau principal, le tirage au sort se tenait et offrait à Jannik Sinner l'Américain Mackenzie McDonald au premier tour (voir pages 18-19).

À ce moment, l'Italien pénétrait sur le P1 court, le terrain d'entraînement souvent alloué aux stars. Deux numéros 1 mondiaux se sont succédé. Iga Swiatek avait déjà fini sa séance lorsque Sinner s'est installé, accueilli chaleureusement par des travées (une petite centaine de

places) quasi combles. Sac sur une épaule, les yeux rivés sur son grip de ra

Depuis son arrivée de Cincinnati, où il a décroché le trophée lundi, il a été aperçu à l'Apple Store de la 5^e Avenue et dans un restaurant italien où il a ses habitudes. Mais pas à Flushing Meadows. Il a fini par se montrer hier pour s'entraîner, ce qui n'avait pas été le cas la veille. Mardi, l'ITIA (Agence internationale de l'intégrité du tennis) a annoncé que le numéro 1 mondial avait été testé positif à deux reprises, les 10 et 18 mars, au clostébol, un produit dopant, et qu'un tribunal indépendant avait, à la suite d'investigations, conclu qu'il n'avait commis « aucune faute ni négligence » (voir par ailleurs).

Pour sa première apparition depuis la révélation de l'affaire, l'Italien de 23 ans, visage neutre et sans expression comme à son habitude, a tapé la balle avec Grigor Dimitrov (9e), qui l'a amicalement salué. Et s'est montré souvent en retrait, à l'image d'une discussion d'avant séance entre le Bulgare et les deux entraîneurs de Sinner, Simone Vagnozzi et Darren Cahill. Le premier conduisait l'entraînement, le second lui prodiguait des conseils. Quelques caméras l'ont filmé, les photographes ne se sont pas bousculés alors qu'ESPN, dont le plateau se situe juste à côté, et Chris Evert étaient en pleine émission.

Le court Arthur-Ashe bien rempli

Le public s'est réveillé. Mais pas pour lui. Il accueillait sur le P2, le deuxième de ces cinq courts en enfilade, Carlos Alcaraz et Daniil Medvedev, qui avaient effectué leur première heure ensemble sur le court Arthur-Ashe. Tout ce petit monde s'est salué et est revenu à ses occupations, l'Espagnol et ses grands cris et le Russe collé à la bâche en retour, en plein set d'entraînement. Sinner et Dimitrov, eux, montaient tranquillement en intensité.

Il y a eu un peu de tout, des glissades, des parpaings, des énormes fautes. À la volée, il s'est fait corriger par Vagnozzi. Et il a passé pas mal de temps à regarder ce qui se passait à côté, les points disputés par ses voisins. Il n'était pas encore 13 heures lorsque Dimitrov et Sinner, qui avait troqué son tee-shirt noir pour un bleu plus en adéquation avec sa casquette, ont quitté le P1.

Serviette autour du cou, il a salué de la main gauche le public qui l'a joyeusement interpellé. On a retrouvé le Bulgare et l'Ita-





lien tout de suite après sur le court Arthur-Ashe, un antre un peu plus important. Les tribunes basses étaient remplies, celles du haut se garnissaient doucement. Un public venu déguster des nachos devant deux tops 10. Sinner et Dimitrov ont enchaîné les jeux de service, se baladant souvent sur leurs engagements respectifs, sous l'œil avisé de Cahill, assis sur le panneau publicitaire au bord du court.

Une conférence de presse très attendue aujourd'hui

Un immense coup droit, une contreamortie de revers et surtout un smash sauté ont enchanté la foule. Peu avant 14 heures, Sinner et Dimitrov en ont terminé, l'Italien, crayon en main, enchaînant les autographes sur tous types d'objets durant de longues minutes, encadré par trois agents de sécurité.

Deux de ses proches, incontournables de son staff depuis des années, n'étaient pas là hier midi: son kiné, Giacomo Naldi, et son préparateur physique, Umberto Ferrara. Les deux hommes sont au cœur de l'affaire de dopage qui le concerne. Ferrara est celui qui a acheté le spray contenant du clostébol, l'a embarqué dans ses bagages à Indian Wells et l'a conseillé à

Naldi, qui s'en est servi pour soigner une coupure à son auriculaire gauche avant de masser quotidiennement Sinner et le contaminer, si l'on en croit la version du joueur validée par le tribunal indépendant Sport Resolutions.

Qui, dans son rapport, a fait part « d'une divergence » dans le récit des deux hommes « quant à savoir si Ferrara a averti Naldi concernant le caractère dopant du produit ». Ferrara affirme avoir informé Naldi de la dangerosité du produit utilisé, ce dernier dit ne pas se souvenir qu'il en avait été avisé.

Naldi et Ferrara n'étaient pas à Montréal ni à Cincinnati. Interrogé à ce sujet dans l'Ohio, Sinner avait répondu : « Je les ai, comment dire, "libérés" car ils sont avec moi constamment durant toute l'année. C'était nécessaire. » Cahill avait, lui, déclaré mardi à ESPN: « Pour l'instant, il n'y a que Simone (Vagnozzi) et moi. » Naldi et Ferrara ne devraient pas être présents durant la quinzaine. Est-ce provisoire ou définitif? Sinner devrait être questionné à ce propos aujourd'hui lors d'une conférence de presse à l'occasion du media day, au cours d'une journée où il s'entraînera durant trois heures, dont deux avec son pote Hubert Hurkacz. 7

Après un premier entraînement au Billie Jean King Tennis Center, Jannik Sinner s'est rendu sur le court Arthur-Ashe où il a signé quelques autographes hier.

Une contamination «cohérente sur le plan scientifique »

Le toxicologue **Pascal Kintz**, qui a travaillé récemment sur un autre cas d'athlète contaminé au clostébol, indique que la version de Jannik Sinner est tout à fait plausible, même si la gestion du cas par l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (ITIA) l'interpelle.

ROMAIN DONNEUX

Pharmacien toxicologue à l'institut médical de Strasbourg, Pascal Kintz s'est spécialisé au fil des années dans les affaires de dopage où il vient, entre autres, en aide à certains sportifs contrôlés positifs. Il a notamment travaillé sur le dossier de Simona Halep, ex-numéro 1 mondiale, suspendue quatre ans pour un contrôle positif au roxadustat avant de voir sa suspension ramenée à neuf mois à la suite de la démonstration d'une contamination.

Un cas qui ressemble à celui de Jannik Sinner, contrôlé positif à deux reprises au clostébol (agent anabolisant) en mars dernier et où la contamination par transmission à la suite d'un massage de son kiné a été approuvée. Pour le scientifique, la version du joueur est « plus que crédible » mais il est intrigué par la gestion du cas par l'ITIA (Agence internationale pour l'intégrité du tennis) puisque le joueur n'a été suspendu provisoirement que quelques jours (du 4 au 5 avrilet du 17 au 20 avril).

«Selon vous, la version du joueur, qui indique avoir été massé par son kiné Giacomo Naldi, qui avait lui-même utilisé un spray pour soigner une plaie à un doigt contenant du clostébol, est scientifiquement acceptable?

Tout d'abord, le clostébol est un produit particulier. On ne le trouve pas en France, alors qu'en Italie, vous allez dans n'importe quelle pharmacie, on vous le donne en vente libre sous le nom de Trofodermin. Ça existe soit en spray, soit sous la forme d'une crème. C'est un produit remarquable et efficace pour les microcicatrices. Et en ce qui concerne la diffusion, c'est complètement possible. C'est une molécule qui diffuse facilement par la peau. Plusieurs études ont mis en évidence ce passage transcutané. L'une d'entre elles montre qu'il y a eu une contamination à la suite d'un serrage de mains avec l'une des deux personnes qui avait mis une noisette de crème sur sa main juste avant. Le produit a été retrouvé douze à quinze heures après chez l'autre personne, dans des taux proches de ceux retrouvés dans les échantillons de Sinner (environ 100 pg/ ml). Et juste avant les JO, j'ai travaillé sur le cas de la Polonaise Dorota Borowska (canoë), suspendue provisoirement par l'ITA (Agence de contrôles internationale) pour un contrôle positif au clostébol (test du 27 juin 2024). Elle a utilisé le spray sur son chien qui était blessé. Dans une étude, nous avons démontré qu'elle s'était contaminée au contact de son chien en le soignant mais aussi en dormant sur la même literie, et elle a pu participer aux Jeux. Donc l'histoire de Sinner tient la route. Mais le vrai problème est plutôt ailleurs



"Les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tout le monde

C'est-à-dire?

On a l'impression qu'il y a des traitements différents. La réglementation théorique indique que lorsqu'il y a un RAA (résultat d'analyse anormal), il y a suspension, point (dans les textes il est néanmoins indiqué qu'en cas de doute, l'instance antidopage peut demander des explications à l'athlète en amont d'une suspension pour se justifier). Là, ce n'est pas le cas (Sinner a toutefois été suspendu quelques jours), c'est quelque chose de très curieux. Récemment, on a vu le cas des nageurs chinois (23 ont été contrôlés positifs à la trimétazidine avant d'être blanchis) mais aussi de l'USADA (Agence américaine antidopage) qui a blanchi le sprinteur Erriyon Knighton (après un contrôle positif à un anabolisant). Les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

Selon vous, Sinner n'a pas été traité comme d'autres sportifs dans le même cas ?

Quand je vois les dégâts provoqués sur (Simona) Halep (suspendue quatre ans à la suite d'un contrôle positif à l'US Open 2022, avant une réduction de la suspension à neuf mois en mars 2024) et (Ysaora) Thibus (suspendue puis blanchie à la suite d'une contamination)... Les athlètes doivent démontrer la contamination mais c'est compliqué psychologiquement. Le fait de ne pas être suspendu comme Sinner, ça veut dire qu'il a pu continuer à faire des matches. C'est presque une décision d'extraterrestre. En plus, l'ITIA n'a pas travaillé avec des experts indépendants mais avec des patrons de laboratoire (Jean-François Naud, directeur du laboratoire de Montréal, Xavier de la Torre, responsable du labo de Rome et David Cowan, ancien directeur du labo de Londres) de l'AMA (Agence mondiale antidopage). Là, on a l'impression d'être dans de la sciencefiction. Ce n'est pas normal. Il n'ya pas eu d'analyses complémentaires pour démontrer si la contamination était possible. Je ne dis pas qu'il est coupable, ça me paraît cohérent sur le plan scientifique. mais c'est deux poids deux mesures.»

Vendredi 23 août 2024 LI'ÉQUIPE 18

TENNIS US Open tirages au sort

Ils ne se quittent plus

Carlos Alcaraz et Jannik Sinner sont de nouveau dans la même partie de tableau. Ils pourraient se retrouver en demi-finales de l'US Open, comme ce fut le cas à Roland-Garros. Novak Djokovic, lui, semble épargné. Chez les femmes, le tirage est bien compliqué pour les Françaises.

BERTRAND LAGACHERIE

NEW YORK - Le tirage de l'US Open était annoncé pour midi et il n'a pas eu une minute de retard. À 12 heures pétantes, les écrans de la salle de presse de l'US Open affichaient les tableaux, masculin et féminin, sans autre forme de cérémonie. Pour le glamour, on repassera. Mais l'important est ailleurs.

À commencer par le fait que Jannik Sinner (1^{er} mondial) et Carlos Alcaraz (3^e) sont dans la même partie de tableau et pourraient donc se retrouver en demi-finales, comme ce fut le cas à Roland-Garros (victoire de l'Espagnol en cinq sets). Mais pour en arriver là, il va y avoir un peu

S'il n'a pas l'esprit trop pollué par les suites des révélations sur son contrôle positif au clostébol (voir pages 16-17), Jannik Sinner devrait logiquement rallier les huitièmes de finale où les choses pourraient se compliquer face à Tommy Paul (14e) ou Arthur Fils (24^e). Mais ça se corsera véritablement dès les quarts avec potentiellement Stefanos Tsitsipas (11e) ou Daniil Medve $dev(5^e)$. Viendrait alors le choc attendu en demi-finales face à Carlos Alcaraz. Une revanche pour l'Italien, qui avait fini par s'incliner là aussi en cinq sets en 2022 dans un quart de finale resté dans les mémoires, après une bataille de 5 h 15' et terminée à 2h50 du matin.

L'Espagnol pourrait retrouver Denis Shapovalov (105e) au deuxième tour, mais bénéficie d'un tableau à sa main. Un éventuel quart de finale face à Hubert . Hurkacz (7^e) ou Alex De Minaur (10e) serait une bonne mise en bouche avant les retrouvailles attendues avec le numéro 1 mondial.

Dans l'autre moitié de tableau, Novak Djokovic (2e) est relativement épargné. Si le troisième tour que l'Amérique





attend entre Ben Shelton (13°) et Frances Tiafoe (20°) a bien lieu, le Serbe affrontera son vainqueur en huitièmes avant un possible quart face à Andrey Rublev (6e) ou Grigor Dimitrov (9e). Djokovic pourrait rentrer dans le dur en demi-finales face à Alexander Zverev (4e) ou Holger Rune (15°).

Monfils a rendez-vous avec Ruud

Du côté des Français, Gaël Monfils (45°) sera opposé à un qualifié avant de se frotter éventuellement à Casper Ruud (8°) au

En demi-finales à Roland-Garros, Carlos Alcaraz s'était imposé en cinq sets face à Jannik Sinner avant de remporter le tournoi parisien.

deuxième tour. Peut-être une bonne opportunité, tant le Norvégien est hors de forme actuellement. Ugo Humbert, tête de série n° 17, aura un troisième tour compliqué face à Taylor Fritz, tête de série n° 12, voire Matteo Berrettini (44e) qui l'avait battu l'an dernier au premier tour. Arthur Fils devra se méfier de l'invité américain Learner Tien (231e), qui est sur une très bonne dynamique (30 victoires sur ses 32 derniers matches). Mais l'objectif sera de viser un huitième face à Sinner.

Arthur Cazaux (91e) tentera de se relancer face à Pablo Carreno Busta (251e), qui revient de blessure. Ce sera difficile pour un Adrian Mannarino (42°) en total manque de confiance face au cogneur Borna Coric (98e). Huitième-finaliste à Wimbledon,

Giovanni Mpetshi Perricard (50e) débutera face à Tomas Martin Etcheverry (33e). Enfin, match offensif à attendre entre Arthur Rinderknech (56e) et Christopher Eubanks (106e).

Chez les femmes, la numéro 1 mondiale Iga Swiatek débutera face à une qualifiée avant de possibles retrouvailles en huitièmes avec Mirra Andreeva, tête de série n° 21, qui lui avait pris un set à Cincinnati la semaine dernière. Derrière, le chemin vers la finale sera très compliqué avec Jessica Pegula (6e) et Elena Rybakina (4e).

Gauff dans la partie de Sabalenka

Redevenue numéro 2 mondiale, Aryna Sabalenka se pose en favorite principale de cette édition et son tableau lui est favorable.



(USA)

(GRE)

(POR) (ARG)

(CHL)

(BEL) (CRO)

(USA)

(AUS) (USA)

(ALL)

(ITA)

(USA) (RUS)

(AUS)

(POL)

SINNER McDonald Qualifié Michelsen

Qualifié Wawrinka O'Connell JARRY FILS

Qualifié Purcell

Vukic

Sonego PAUL TSITSIPAS

Kokkinakis

Schoolkate

Duckworth Bergs

Qualifié Lajovic MEDVEDEV ALCARAZ

Gaston

Zhang Zhizhen DRAPER TABILO

Goffin Coric Mannarino

Fognini Machao

Giron Qualifié Qualifié

Navone Altmaier

Svajda Forbes Safiullir

Lestien Thomps

Evans KHACHANOV ARNALDI

Qualifié Shapovalov Van De Zandschulp Diaz Acosta

Mensik AUGER-ALIASSIME COBOLLI

q. 52

q. w.c.

2° t. 3° t. 1/8 1/4 1/2 1/2 1/4 1/8 3° t. 2° t.

HOMMES

finale

En capitales,

les têtes de série

en gras, les Français ;

w.c. : wild-card ;

g. : qualifié ; l.l. : lucky-loser

3° t. 1/8 1/4 1/2 1/2 1/4 1/8 3° t. 2° t.



SWIATEK Qualifiée Saville Qualifiée Cocciaretto Baindl KREJCIKOVA Qualifiée Grabher Qualifiée **FEMMES** (AUS) q. Baindi
W.c. Preston
25 PAVLYUCHENKOVA
21 M. ANDREEVA
Osorio
Zhang Shuai Townsend
Golubic
BADOSA
AZARENKA
Qualifiée
Burel
Stephens (RUS) (COL) (CHN) (USA) Krueger Qualifiée Bouzkova Parry Wang Xiyu Wang Yafar SAKKARI q. (RTC) Bouzkova Wang Qiang SAMSONOVA COLLINS Ca. Dolehide Bucsa Errani A.K. Schmied Tauson 440 16 11 48 72 94 84 65 67 18 11 (USA) (USA) Rus
Paquet
Dart
Kessler
KOSTYUK
SVITOLINA
Carlé
Dodin
Kalinina Tauson
Podoroska
SHNAIDER
BOULTER
Qualifiée
Bouzas Maneiro
Martic
Raducanu
Kenin 18 31 q. 80 105 71 55 356 (ESP) (CRO) Maria Qualifiée Kenin Rogers PEGULA RYBAKINA Qualifiée lucky-loser Zheng Saisa Wozniacki Qualifiée Zarazua Gracheva finale 6 GAUFF ZHENG QINWEN Anisimova 6 samedi 7 septembre E. Andreeva LL. 1 3 2 3 Yuan Korpatsch Uchijima q. 97 29 23 51 73 (MFX) Niemeier
YASTREMSKA
VEKIC
Qualifiée
Minnen
Frech
Stearns
Tsurenko
Cristian GARCIA
HADDAD MAIA
Avanesyan
Sorribes Tormo
Noel
Bondar 28 22 (ESP) (USA) W.C. 81 77 404 15 10 85 52 59 Davis
KALINSKAYA
OSTAPENKO
Osaka
Muchova
Volynets
B. Fruhvirtova
Qualifiée
Potapova
FEDNANDE7 (RUS) (RUS) (LET) (JAP) (RTC) (USA) 15 10 w.c. KASATKINA KEYS Siniakova Qualifiée Siegemund Tomljanovic Qualifiée V. Kudermeto q. 43 24 31 35 37 MERTENS
- ALEXANDROVA Potapova FERNANDEZ PUTINTSEVA Noskova Wang Xinyu Qualifiée Sherif 23 30 Tomova Linette (CHN) Fn canitales 90 41 169 5 (EGY) Ka. Pliskova Andreescu PAOLINI en gras, les Francaises ;

q. : qualifiée ; l.l. : lucky-loser.

Aucun obstacle insurmontable avant les quarts de finale où elle pourrait retrouver Qinwen Zheng, médaillée d'or à Paris 2024, avant une potentielle demi-finale face à Coco Gauff (3e),

tenante du titre. L'Américaine (20ans) semble moins gâtée que ses concurrentes. Elle fera face à Varvara Gracheva au premier tour, mais ça se complique rapidement avec d'éventuels matches face à Elina Svitolina (27e) puis sa compatriote Emma Navarro (13e). En quarts, cela pourrait être Barbora Krejcikova (8e) avant la tornade Sabalenka en demies.

Du côté des Françaises, elles sont six à intégrer directement le tableau final dont quatre dans la partie de tableau de Coco Gauff, avec donc Varvara Gracheva (65°) qui ouvrira les hostilités face à la tenante du titre. Clara Burel (56e) fera face à Sloane Stephens (62e), Diane Parry (60°) défiera Xinyu Wang (53°) et Océane Dodin (85e) sera opposée à Anhelina Kalinina (55°).

Caroline Garcia (29°), elle, est dans la partie de tableau d'Elena Rybakina et affrontera Renata Zarazua (92^e) au premier tour, avant de possibles retrouvailles avec Caroline Wozniacki (70°). Invitée, Chloé Paquet (97e) sera opposée à Harriet Dart (77°).

On retiendra également de ces premiers tours un choc entre deux anciennes lauréates en Grand Chelem avec Naomi Osaka (87°) opposée à Jelena Ostapenko (10^e). Titrée à New York il y a cinq ans, la Canadienne Bianca Andreescu (167e) défiera l'Italienne Jasmine Paolini (5^e). **7**

w.c. 5

EN DIRECT des courts

JABEUR FORFAIT



1er tour

Qualifié

Monteiro Stricker

Comesana Ramos

Berrettini

Ugo Carabelli FRITZ RUNE

Nakashima

Carreño Busta Nishioka

Kecmanovic

Opelka MUSETTI CERUNDOLO

A. ZVEREV RUBLEV

Qualifié Qualifié

LEHECKA

DIMITROV SHELTON

Koepfer Kovacevic TIAFOE POPYRIN

Djere Struff Qualifié

DJOKOVIC

Kwon Soon-woo Martinez Portero Qualifié

Thiem Nardi

Darderi Nagal Griekspoor Hijikata Davidovich Fokina Qualifié

BAF7

Seyboth Wild EUBANKS

S. Ofner
Mpetshi Perricard
Etcheverry
A. Muller

Cazaux

Carballes Baena Shang Juncheng BUBLIK HUMBERT

8 q.

q. q.

27 17

74 182

108 122

48 97

51 53 323

96 83 4

12 15

18 29

w.c.

q. q.

q. 9 13 w.c.

100

q.

(SER) **q.** 2

w.c. 19 27 (USA) (UKR)

q.

3 7 w.c.

87

q. 92

q.

W.C.

119

40 387 57

75 45

(ESP) (CHN) (KAZ)

(SUI)

(ARG)

(ESP) (ITA)

(ARG) (USA)

(DAN) (USA)

(ESP)

(JAP) (SER) (USA) (ITA)

(ARG) (AUT)

(ARG)

(FIN) (ALL) (RUS) (BRE) (USA)

(HON)

(RTC) (ARG)

(ITA)

(HOL) (AUS) (ESP)

(BUL) (USA) (AUT) (ITA) (ESP)

(KAZ) (ALL) (USA) (USA) (AUS)

(CDS) (ESP)

(SFR)

(ALL)

(AUT)

(ITA) (USA)

(SUI) (ESP)

(BLR)

(USA)

(CHN)

(CHN) (GRE) (USA) (RUS)

(ROU) (HOL)

(GRR

(UKR) (ARG)

(IIKR

(ALL)

(USA)

(CHN) (USA)

(RUS) (CHN)

(ALL) (JAP)

(ALL) (UKR)

(CRO)

(BEL) (POL)

(USA) (UKR) (ROU) (RUS)

(USA) (RTC)

(ALL)

(RUS) (BEL) (RUS) (BUL)

(POL) (USA)

(NZL) (ITA)

(BLR)

Qualifiee SABALENKA

45

Le tirage du tableau féminin venait d'être effectué

qu'on apprenait le forfait de la Tunisienne Ons Jaheur (17^e). La cause de son retrait n'a pas été divulquée, mais elle est remplacée dans sa partie de tableau par la Belge Elise Mertens qui devient la tête de série n° 33 du tournoi. Ce forfait ouvrira les portes de l'US Open à une lucky loser.

QUATRE FRANCAIS QUALIFIÉS

Ils étaient 20 au départ et trois garçons sont sortis du tournoi des qualifications à l'US Open. Kyrian Jacquet (23 ans, 208^e) intègre pour la première fois un tableau final de Grand Chelem après sa victoire sur Jurij Rodionov (201e) en deux manches (7-6 [6], 6-1). Il sera accompagné par Hugo Grenier (174^e) qui est venu à bout de Yu-hsiou Hsu (183°), également en deux sets (6-4, 7-6 [5]). Enfin, Quentin Halys (119°) est lui parvenu à se défaire du Suisse Jerome Kym au super tie-break (7-6[4], 2-6, 7-6 [7]). Sa 4e participation de suite dans le grand tableau. Chez les filles, c'est Jessika Ponchet (143e) qui rentre dans le grand tableau après sa victoire sur Elizabeth Mandlik (7-5, 7-6 [5]).

SCHWARTZMAN S'OFFRE UN BAROUD **D'HONNEUR**

Diego Schwartzman n'a pas caché sa joie après la balle de match face à Vilius Gaubas (6-4, 6-4), récent tombeur de Richard Gasquet. L'Argentin (32 ans), qui a annoncé sa prochaine fin de carrière, s'est offert un dernier passage dans le grand tableau de l'US Open où il avait été quartfinaliste en 2017 et 2019. Ce sera sa onzième apparition d'affilée sur les courts de l'US Open.

BUREL S'ARRÊTE EN QUARTS À CLEVELAND

À quelques jours de disputer son quatrième US Open, Clara Burel (23 ans) s'est arrêtée en quarts de finale du WTA 250 de Cleveland, Après avoir dominé Elvina Kalieva (302°) et Sofia Kenin (55°), la Rennaise, 58e mondiale, s'est lourdement inclinée (6-2, 6-2) hier face à la Brésilienne Beatriz Haddad Maia (23e) tête de série numéro 1.

ATHLETISME Ligue de diamant meeting de Lausanne



Emmanuel Wanyonyi (à droite) a remporté hier le 800 m du meeting de Lausanne devant Marco Arop (à gauche) et Gabriel Tual.

Le record de Rudisha en danger

Victorieux du 800 m de Lausanne en 1'41"11, **Emmanuel Wanyonyi** s'est rapproché à 20 centièmes du meilleur chrono de l'histoire établi par son compatriote. Deuxième hier, le Canadien Marco Arop paraît lui aussi en mesure de faire tomber la marque.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MARC VENTOUILLAC

LAUSANNE (SUI) - On a coutume de dire qu'après les Jeux (quels qu'ils soient), les héros sont fatigués. Avant-hier, à l'issue du concours de perche disputé sur le port d'Ouchy, Mondo Duplantis reconnaissait que c'était le cas. Fatigue toute relative pour lui puisque cela l'avait amené à s'éleverjusqu'à 6,15 m.

Hier, pour le meeting proprement dit, s'il n'y a pas eu de records, il n'y a guère eu de pannes de jambes. La plus spectaculaire? La défaite de Grant Holloway sur 110 m haies. Le champion olympique s'est incliné en 13"14 (-0,1 m/s) face au Jamaïquain Rasheed Broadbell, qui est allé chercher la victoire (13"10) sur les dernières foulées. «C'est dur de rester sur le rythme des Jeux, une fois que vous avez atteint votre but», reconnaissait l'Américain, qui concédait ainsi sa première défaite de la saison.

Mis à part Holloway, on n'a guère eu à se plaindre de la soirée. À commencer par le Botswanais Letsile Tebogo. Le champion olympique du 200 m se disait avant-hier épuisé, ne s'étant quasiment pas entraîné depuis son triomphe du Stade de France, et le voilà qui, sur sa distance fétiche, a pris le meilleur sur l'Américain Erriyon Knighton en 19"64 (+0,9 m/s) contre 19"78. On pensait Jakob Ingebrigtsen en petite forme à force de pouponner et le Norvégien a établi un nouveau record du meeting sur 1500 m en 3'27"83, montrant à l'ambitieux champion olympique américain Cole Hocker (2e en 3'29"85) qu'il restait le patron de la discipline. Son dernier tour fut tactiquement plus abouti que celui du Stade de France, ne forçant pas tout de suite le trait pour creuser l'écart dans le dernier virage.

Mais s'il y en a deux qui étaient hier à leur niveau des Jeux, voire un cran au-dessus, c'étaient le champion olympique du 800 m, Emmanuel Wanyonyi, et son dauphin de Paris, le Canadien Marco Arop. Hier, le Kényan de 20 ans s'est imposé en 1'41"11 (8 centièmes de mieux que lors de la finale au Stade de France), devenant le deuxième performeur de tous les temps (à égalité avec Wilson Kipketer), à 20 centièmes du chrono de son compatriote David Rudisha. Une course de dingues. «On savait que ça partait sur les bases du record du monde, donc à partir de ce moment-là. on savait que ca allait être rapide et qu'il y aurait de la casse», devait confier Gabriel Tual, qui pouvait légitimement se montrer satisfait d'avoir terminé 3e en 1'42"30.

C'est allé vite et cela aurait pu l'être plus encore, et peut-être pas nécessairement pour Wanyonyi,

mais pour Arop. Le champion du monde 2023 avait en effet pris résolument la foulée du lièvre Ludovic Le Meur, mais quand ce dernier s'écarta à la mi-course (atteinte en 49"32), il gêna le Canadien de 25 ans qui, pour le doubler, dut s'écarter au niveau du troisième couloir, fournissant un effort qui lui coûta cher à l'arrivée (2^e en 1'41"72 quand même), et sans doute un peu de lucidité quand Wanyonyi le passa à la corde à environ 250 mètres du

"Je pense qu'il (le record du monde de Rudisha) lui reste peut-être trois jours 🗾

GABRIEL TUAL

Aidé par une vaque lumineuse qui n'existait pas à l'époque de Rudisha (son record date de 2012) et encore moins à celle de Kipketer [1997], le Kényan lutta jusqu'au bout pour se montrer finalement plus que satisfait à l'arrivée. « Je suis heureux avec ce chrono fantastique, déclarait celui qui fut l'an passé sacré espoir de l'année par la Fédération internationale d'athlétisme. J'étais en forme. Mon corps a bien répondu. Avant la course, je lui avais dit: "Tu peux faire quelque chose pour moi? J'ai besoin de courir vite." » Le physique a obéi aux ordres et, à Kapsabet, ses dix frères et sœurs pouvaient

Menacé hier, le record du monde pourrait ne plus avoir très longtemps à vivre. «Je sais que je peux courir vite», lâchait le Kényan avec les sous-entendus qu'on peut imaginer. «Je pense qu'il lui reste peut-être trois jours, déclarait Tual à propos du chrono de Rudisha. Quand je vois la lumière (celle de la vague lumineuse basée sur le record du monde) juste devant, c'était vraiment pas loin. D'ici au meeting de Silésie (Chorzow en Pologne, dimanche) ou Bruxelles (13-14 septembre), il sera tombé.» Avec des gaillards comme Wanyonyi et Arop, on peut le penser, à condition qu'ils parviennent à conserver leur forme du mo-

RÉSULTATS

LIGUE DE DIAMANT MEETING DE LAUSANNE (11/15)

HOMMES

- 200 m : vent (+ 0,9 m/s), 1. Tebogo (BOT), 19"64; 2. Knighton (USA), 19"78; 3. Kerley (USA), 19"86.
- 1. Hudson-Smith (GBR), 43"96 :
- 1. Hudson-Smith (BBR), 43 96 2. Samukonga (ZAM), 44"06; 3. Kebinatshipi (BOT), 44"22. **800** m : 1. Wanyonyi (KEN), 1'41"11; 2. Arop (CAN), 1'41"72; 3. Tual, 1'42"30;
- Le Meur, D.N.F. ■1500 m:
- 1. Ingebrigtsen (NOR), 3'27"83 ; 2. Hocker (USA), 3'29"85 ;
- 3. Kessler (USA), 3'30"47 :.. 7. Habz, 3'31''89
- 110 m haies : vent (- 0.1 m/s).
- 1. Broadbell (JAM), 13"10; 2. Holloway (USA), 13"14; 3. Parchment (JAM), 13"23;... 7. **Zhoya**, 13"37. Longueur: 1. Tentoglou (GRE), 8,06 m; 2. Pinnock (JAM), 8,01;
- 3. Ehammer (SUI), 7,99.

 Javelot: 1. Peters (GRD), 90,61 m; 2. Chopra (IND), 89,49; 3. Weber (ALL), 87,08.

FEMMES

- ■100 m : vent (- 0,4 m/s), 1. Asher-Smith (GBR), 10"88 ; 2. Davis (USA), 10"97
- 3. Kambundji (SUI), 11"06; 4. Ta Lou (CÍV), 11"07.
- **200 m**: vent (+ 0,5 m/s). 1. Takacs (HON), 22"76; 2. Wessolly (ALL), 22"83;
- 3. Jiya (HOL), 22"93. ■ 800 m : 1. Moraa (KEN),
- 1'57"91; 2. Bell (GBR), 1'58"53; 3. Reekie (GBR), 1'58"73;... **5. Lamote**, 1'59"13.
- ■3000 m :
- 3 UUU m : 1. Welteji (ETH), 8'21"50 ; 2. Chepngetich (KEN), 8'23"48 ; 3. Gebreselama (ETH), 8'24"40.
- ■100 m haies : vent (-0,9 m/s), 1. Camacho-Quinn (PRI), 12"35;
- . Stark (USA), 12"38;
- 3. Nugent (JAM), 12"38 ;... 7. Samba-Mayela, 12"69
- ■400 m haies : 1. Bol (HOL), 52"25 ; 2. Clayton (JAM), 53"32 ;
- 3. Russell (JAM), 54"48. ■ Hauteur : 1. Mahuchikh (UKR), 1,99 m; 2. Patterson (AUS), 1,96;
- 3. Olyslagers (AUS), 1,92 ;... 9. Meniker, 1.88.
- 1. Jackson (USA), 20.64 m : 2. Ogunleye (ALL), 19,55; 3. Mitton (CAN), 19.52.

100 m haies

Samba-Mayela reste sur sa faim

Pour sa première sortie depuis les Jeux, la vice-championne olympique s'est classée septième du 100 m haies en 12"69 après une fin de course manquée.

Elle était attendue. Cyréna Samba-Mayela a effectué, hier, sa première sortie depuis sa médaille d'argent olympique sur 100 m haies, et on ne peut pas dire que ce fut une franche réussite. La hurdleuse (23 ans) s'est classée septième, loin de la médaillée de bronze olympique, Jasmine Camacho-Quinn. La Portoricaine s'est imposée en 12"35 (-0,9 m/s) alors que la Française n'était créditée que de 12"69.

Samba-Mayela avait pourtant pris un bon départ et s'était retrouvée à la

bagarre avec les meilleures jusqu'à la mi-course avant de rétrograder brutalement entre deux haies, sans même toucher d'obstacle ni avoir d'explica-

"Dur de courir sans objectif clair maintenant que les Jeux sont passés 🖊

CYRÉNA SAMBA-MAYELA

«Il faut que je voie avec mon coach, expliquait-elle en zone mixte moins de cing minutes après son effort. Par rapport à la course, c'est un peu trop tôt pour donner un avis, une analyse, mais c'est vrai que je me suis sentie pas mal en retard, ça c'est clair.»

La protégée de l'Irlandais John Coghlan n'était cependant pas abattue. «Je n'avais pas des sensations de dingue, déclarait-elle. C'est un peu dur de courir sans objectif clair maintenant que les Jeux sont passés. Je cours surtout pour prendre du plaisir et pour travailler sur certaines choses. Il faut savoir qu'après un tel objectif comme les Jeux,

on peut être fatiguée nerveusement et ça peut prendre du temps (pour revenir). Mais j'ai quand même fait de bons entraînements. On verra comment va se profiler la suite de la saison. Je pense que ce sera de mieux en mieux.»

La faute au blues post-olympique qu'elle évoquait la veille? «Un petit peu, répondait la championne d'Europe. C'était assez particulier. Je n'avais jamais vécu ça avant, mais je pense que ça va revenir petit à petit, parce que même s'il n'y a plus d'objectif, je suis toujours aussi passionnée des haies et c'est pour ça que je continue la saison.»

Prochaine étape, dès dimanche à Chorzow (Pologne), toujours pour le compte de la Ligue de diamant.



Cvréna Samba-Mavela a rétrogradé brutalement entre deux haies.







Tricheries: tout semble légal pour la FIA

Alors que depuis le début de l'été, on évoque de possibles tricheries et d'éventuelles libertés prises avec le règlement technique en F1, la FIA, poussée par les équipes, a mené son enquête et il semblerait que tout soit légal. Plongée dans l'univers méconnu de la diplomatie technique de la discipline.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRÉDÉRIC FERRET

ZANDVOORT (PB) - Dans le paddock, on les appelle « TD ». Un acronyme pour « technical directive » mais que l'on pourrait également traduire, sans trahir, par tricherie défendue. Ces TD sont de petites notules envoyées par la direction technique de la FIA pour spécifier la réglementation. Tout au long des saisons, ces mails arrivent dans les écuries pour leur rappeler ce qu'il

En 2019, la marmite de Ferrari avait brutalement perdu toute puissance un samedi matin, à Austin, lorsque ce rappel à l'ordre lui interdisait de trouver habilement un moyen de contourner le contrôle de la FIA sur le débit d'essence envoyé dans les cylindres. Cette année, depuis le début de l'été, les discussions au cul des camions tournaient beaucoup autour d'ima-

ges embarquées de McLaren et

surtout Mercedes. Elles s'échan-

est autorisé – ou interdit – de faire.

geaient même sous le manteau. On y voyait les ailerons avant de ces monoplaces se déformer de manière hallucinante au point que les lamelles formant le museau disparaissaient à haute vitesse.

Les écuries concurrentes ont donc fait leur travail de lobbying. Comme à chaque fois. Chaque équipe surveille toujours ce que fait la concurrence. En permanence. Demandez aux agences photo le nombre de demandes de clichés le vendredi, lors des essais

Les ailerons avant des Mercedes fici la voiture de George Russell) ont été testés par la FIA lors du Grand Prix de Belgique.

libres sur la concurrence. Certaines ont même dédié l'un des leurs pour se charger de cette tâche ingrate. Il s'agit de veiller à ne pas manquer une nouveauté majeure ou une tricherie mineure.

Travail de lobbying des écuries

D'ordinaire, lorsqu'une telle chose est détectée, les directeurs techniques engagent de manière informelle la discussion avec Nick Tombatzis, le directeur technique

de la FIA. Si la première approche - discrète - ne suffit pas, alors les ingénieurs envoient un mail demandant une clarification sur un point particulier du règlement.

Vendredi 23 août 2024 LI'ÉQUIPE

Quelle que soit la manière utilisée, c'est ainsi qu'au milieu de l'été, la FIA a prévenu les écuries qu'elle allait installer en Belgique des caméras sur les ailerons avant afin de vérifier le degré de flexibilité de ces appendices. Le gendarme de la F1 ne peut contrôler leur rigidité qu'à l'arrêt, plaçant







Les avantages de la zone grise

L'aileron avant permet d'avoir de l'appui lorsque la voiture freine. Dans les virages rapides, la voiture bénéficie encore de cet appui pour mieux s'inscrire dans la courbe. Il permet aussi de mieux stabiliser la voiture quand elle tourne, et limite le sousvirage. En revanche, dans les lignes droites, ce museau devient un véritable frein, un mur qui freine la pénétration de la monoplace et réduit la vitesse de pointe. Si l'aileron se déforme avec la vitesse, alors on réduit la force verticale. Les ingénieurs peuvent ainsi choisir une balance voiture plus facile à régler en hautes vitesses et aussi avoir une hauteur de caisse plus basse à l'avant en fin de ligne droite ou de régler les suspensions moins rigides afin de mieux passer les vibreurs. En ce qui concerne le freinage différencié, l'avantage est autre et joue moins sur la vitesse mais plus sur la gestion des gommes. Un freinage à haute vitesse entraîne des risques de blocages de roue, principalement à l'intérieur. Si le pilote possède la capacité de réduire davantage la vitesse de sa roue extérieure, il minimise la possibilité d'endommager son pneu et maximise la qualité de son freinage. Dans les deux cas, ces avantages permettent au pilote d'avoir un meilleur contrôle de la monoplace et donc d'aller plus vite.

des poids à des endroits précis de l'aileron. Impossible de contrôler la voiture en mouvement. La seule chose à faire est de regarder. Et d'interdire le cas échéant.

Rien d'illicite après l'installation par la FIA de caméras sur les ailerons au **Grand Prix de Belgique**

Il n'en sera rien. Selon un porteparole de la FIA, Nick Tombatzis n'a rien vu d'illégal dans ces images de Belgique. Et tant que les ailerons passeront le test des poids, rien ne sera interdit. McLaren et Mercedes continueront de rouler avec leur museau en chewinggum, conservant dans le domaine un avantage sur Red Bull et Ferrari. Ces dernières n'ont en effet jamais caché avoir du mal à créer ces ailerons avant ultra-flexibles. un exercice très délicat de construction où il faut savoir habilement « tricoter » les couches de carbone afin de les rendre à la fois résistantes et souples.

On pensait que la FIA, durant l'été avait mis la main sur une autre tricherie. Elle fut en effet encore

plus restrictive, modifiant lors du dernier Conseil mondial l'article 11.1.2 du règlement technique. Comme pour une TD, il apporte une précision afin de gommer une potentielle zone grise dudit règlement. « Tout système ou tout mécanisme permettant de freiner de manière assymétrique sur un axe est interdit », est-il ajouté, preuve qu'au moins une écurie a utilisé une malicieuse invention jusque-là. En 2006, alors que la bataille Renault-Ferrari faisait rage, la FIA avait brutalement interdit les mass dampers, ces ingénieux poids destinés à amortir les vibrations qu'utilisait la R26 d'Alonso.

Les spéculations sont allées bon train en ce retour de vacances pour savoir qui aurait pu utiliser ces freins magiques. Aucune écurie ne pouvant avouer être celle qui avait franchi la ligne blanche pour plonger dans cette zone grise de la réglementation sur le freinage, les soupcons pesaient fortement sur McLaren, Las, la FIA a précisé pourquoi elle a brutalement modifié la règle, après avoir déjà envoyé, en 2019, une TD sur le sujet. Toujours selon le porte-parole de la

FIA, c'est à la demande de l'intégralité des teams que cet ajout, prévu pour 2026, a été ajouté au règlement en cours. Sans doute pour prévenir tout risque qu'un concurrenty recoure...

Cette nouvelle intervention de la FIA pour clarifier les choses et faire respecter le règlement n'est sûrement pas la dernière. Les armées d'ingénieurs des écuries n'arrêtent jamais de penser. La dernière rumeur en date, celle de retour des plages, concerne cette fois le moteur. Il semblerait qu'un motoriste ait trouvé une brillante astuce, creusant ses soupapes pour leur permettre d'y faire circuler de l'huile et d'accroître, du coup, la puissance de l'explosion puisque le débit et la consommation d'essence sont limités.

De quoi, sur un tour, accroître la performance de la voiture. Sur un tour seulement car depuis l'arrivée de ces moteurs hybrides, une TD a déjà limité et contrôlé le volume d'huile utilisé en course, preuve que les écuries avaient déjà trouvé cette astuce pour gonfler leur moteur. Une nouvelle rumeur à contrôler pour la FIA. 🗲

L'aileron avant de la McLaren de Valtteri Bottas a lui aussi été inspecté à Spa-Francorchamps.

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

Grand Prix des Pavs-Bas 15/24

306 648 km

ALLIOURD'HILL

Essais Libres 216 h Canal +Sport
DEMAIN
Essais Libres 3 11h30 -
Qualifications 15 h
Canal +Sport

PILOTES

1. Verstappen (HOL, Red Bull). 277 pts ; 2. Norris (GBR, McLaren-Mercedes), **199**; **3.** Leclerc (MCO, Ferrari), **177**; 4. Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), 167; 5. Sainz (ESP. Ferrari), **162**; **6**. Hamilton (GBR, Mercedes), **125**; **7**. Perez (MEX, Red Bull), 131 ; 8. Russell (GBR Mercedes), 116 : 9, Alonso (ESP. Aston Martin-Mercedes), 49 ;

CONSTRUCTEURS 1. Red Bull, **408** pts ; 2. McLaren, **366** ;

10. Stroll (CAN. Aston Martin

: 18. Ocon. 5...

Mercedes), 24...; 15. Gasly, 6...

4. Mercedes. 266 5. Aston Martin, 73; 6. Racing Bulls. 34: 7. Haas F1 Team, **27** ; 8. Alpine. 11: 9. Williams. 4: **10.** Kick Sauber, **0**.

Alpine ouvre une nouvelle «nouvelle ère»

Le néo « Team Principal » d'Alpine, Oliver Oakes, prend ses fonctions ce week-end à Zandvoort. Ses pilotes accueillent ce changement majeur avec philosophie.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FABRICE BOSSET

ZANDVOORT (PAYS-BAS) - L'avantage avec Alpine, c'est qu'il y a touiours quelque chose à raconter. Alors que Pierre Gasly aurait pu être interrogé, hier, sur des suiets assez triviaux comme ses vacances estivales ou les premières semaines de vie commune avec son chiot, Simba, le pilote français a plutôt été assailli de questions sur le nouveau team principal, Oliver Oakes, nommé le 31 juillet, et qui va prendre ses fonctions à l'occasion de ce Grand Prix des Pays-Bas.

Exit Bruno Famin, le Français qui avait pris les rênes de l'équipe à Spa l'an dernier, place à ce jeune Britannique de 36 ans, qui fut pilote dans les années 2000 en monoplaces avant de devenir team principal de Hitech GP, qui roule notamment en

"Il est capable de comprendre plusieurs points de vue dans une écurie. Ce sera intéressant de travailler avec lui PIERRE GASLY AU SUJET D'OLIVER OAKES

Un nouveau changement majeur dans l'histoire récente d'Alpine, qui ne perturbe pas outre mesure les pilotes. «Son adaptation va prendre du temps, évidemment, mais je ne suis pas inquiet, assurait ainsi Gasly, hier, dans le paddock de Zandvoort. Nous avons déjà pu discuter ensemble à plusieurs reprises depuis l'annonce de sa nomination, et je le connais depuis longtemps. C'est un nouveau rôle pour lui, un nouvel environnement, mais il a des qualités, et je ne suis pas étonné qu'il ait été nommé à ce poste. Je . suis confiant sur le fait que ça va bien se passer. »

Le Français apprécie notamment son profil d'ancien pilote: « Il est capable de comprendre plusieurs points de vue dans une écurie. Ce sera donc intéressant de travailler avec lui. Et je compte bien l'aider à prendre ses marques, lui donner mon feedback sur ce qu'on fait bien et où on doit encore progresser. Et malgré tous ces changements récents, je vois toujours du potentiel dans cette équipe, c'est pourquoi j'ai accepté de poursuivre avec Alpine.»

Esteban Ócon, qui quittera lui l'écurie française à la fin de la saison pour rejoindre Haas, s'est évidemment montré moins disert: «Il va avoir beaucoup de boulot face à lui. Ce n'est pas facile d'arriver dans une équipe en milieu de saison, mais c'est une personne de qualité, et il va trouver sa voie très rapidement. Je lui souhaite le meilleur. » Et le meilleur pour Al-



Le Britannique Oliver Oakes (36 ans) fut pilote dans les années 2000 en monoplaces avant de devenir team principal de Hitech GP.

CYCLISME Vuelta Jerez de la Frontera - Yunquera (185,5 km)

Le gros coup d'O'Connor

L'Australien de Decathlon-AG2R La Mondiale s'est imposé en solitaire, mais il a surtout pris le maillot rouge avec désormais près de cinq minutes d'avance sur Primoz Roglic.

ALEXANDRE ROOS

YUNQUERA (ESP) - À la suite de sa prise de pouvoir mardi au pico Villuercas, Primoz Roglic, inquiet de l'évolution de ses maux de dos. soucieux de préserver ses troupes, avait laissé entendre qu'il était prêt à placer un temps son maillot rouge en gardiennage. Le tracé de l'étape d'hier, accidenté, difficile mais pas non plus indigeste, était propice à ce type de manœuvre et on peut dire que la formation Red Bull-Bora a parfaitement réussi son coup, mais dans des proportions qui lui ont échappé.

Roglic et ses équipiers ont laissé la tunique de leader, certes, mais aussi 6'30" sur la ligne d'arrivée à Ben O'Connor. Le Slovène compte désormais 4'51" de retard sur l'Australien, qui n'est pas le premier têtard venu, déjà 4e d'un Tour de France (2021) et d'un Giro (cette saison). La stratégie des Allemands a paru en kit toute la journée. Ils ont d'abord roulé derrière l'échappée, avant de serrer le frein à main à 70km de l'arrivée et de passer le relais aux Bahrain et aux UAE qui, au milieu des oliviers, ont assuré des poursuites mollassonnes. En plus, les Red Bull avaient à l'avant Florian Lipowitz, qui assurait avec candeur à l'arrivée qu'il s'était un peu retrouvé là par hasard et certifiait que la consigne avant le départ était claire : personne dans l'échappée. Peut-être pas si

Bien sûr, le trône avec gros coussins sur lequel est désormais assis Ben O'Connor est le problème de tous ceux qui jouent

la gagne à Madrid, mais la responsabilité de la course revenait aux troupes de Roglic. Même dans la dernière montée, qui grimpait gentiment vers les bâtisses immaculées de Yunquera, alors que l'hémorragie avait été diagnostiquée, ils n'ont rien repris

Sur les routes de la Vuelta. Ben O'Connor a remporté la dixième victoire de sa carrière. à O'Connor. Devant, le grimpeur de Decathlon-AG2R La Mondiale était en mission

Dans le cercle des vainqueurs sur les trois grands Tours

«Quand je suis parti dans l'échappée et que j'ai vu que les autres équipes ne venaient pas me chercher, je me suis dit que c'était une bonne opportunité», appréciait-il. Il s'était ainsi employé à plusieurs reprises pour écrémer un groupe de fuyards trop fourni. Puis dans le puerto del Viento, à plus de 60 km du terme, il était parti en doublette avec Gijs Leemreize (DSM-firmenich PostNL), qu'il allait planter plus loin, sur les pentes arides, chauves du puerto Martinez, dans la descente duquel Adam Yates allait chuter pour laisser encore plus de 2 minutes à l'arrivée sur les autres favoris. «Dans la dernière montée, je pensais juste à combien de temps je pouvais prendre au général, parce que je savais déjà que j'allais gagner l'étape», racontait le nouveau maillot rouge.

Depuis le Giro, O'Connor s'était concentré sur la Vuelta, son deuxième grand objectif de la saison, où il espérait remporter une étape qui, après ses victoires à Madonna del Campiglio dans le Giro 2020 et à Tignes dans le Tour 2021, le propulserait dans le cénacle des vainqueurs sur les trois grands Tours. «J'avais vraiment ça en tête, reconnaissait-il, c'est sans doute une question d'ego, mais avant la course, je regardais la liste de ceux qui l'avaient fait. » Il est désormais le 111e. Mais son exploit d'hier a dépassé ses attentes. «C'est une opportunité incroyable, analysait-il. *Je n'ai pas vraiment de* pression, j'ai gagné une étape, j'ai le maillot. Peut-être que je peux gagner cette Vuelta. C'est un bon avantage à avoir, je ne suis pas trop mal sur les longues montées, c'est

même plutôt ma spécialité. Évidemment, on ne pensait pas qu'on mènerait cette course, ce sera une nouvelle expérience pour nous. mais je ne pense pas plus loin que ça pour le moment.»

Avec Felix Gall, Valentin Paret-Peintre, Clément Berthet, 4e de l'étape hier, Bruno Armirail, entre autres, il va pouvoir compter sur un bataillon solide.

'Ça va être dur **dé le reprendre 77** Sepp Kuss, tenant du titre

Sur le Tour 2021, O'Connor avait remporté la 9e étape avec 6 minutes d'avance sur les favoris. Il avait alors été propulsé à la 2e place du général, mais il avait su s'accrocher, pour terminer 4^e à Paris. Mardi, il avait perdu 1'11" sur Roglic, mais il avait notamment mis ça sur le compte de la chaleur. Un petit air de pessimisme flottait ainsi dans l'aire d'arrivée. Wout Van Aert estimait que «certaines équipes avaient clairement sousestimé» Ben O'Connor. Son leader Sepp Kuss soufflait: «Ça va être dur de le reprendre.»

Un scénario qui rappelait un peu au vainqueur 2023 son échappée victorieuse de l'an passé, déjà sur la 6e étape, qui ne lui avait pas offert autant de temps mais l'avait mis dans une position avantageuse. Dans tout cela, la formation française, toujours 6e au classement mondial, a renoué avec la victoire en World Tour pour la première fois depuis le Giro, après un Tour en deçà des attentes. Les sourires étaient de sortie, alors qu'en interne, une procédure de licenciement aurait été ouverte contre le patron historique, Vincent Lavenu, comme nous le révélions mercredi. De ca, Ben O'Connor, qui va lui-même quitter l'équipe à la fin de la saison pour Jayco-Alula, n'a pas voulu parler. «Je veux juste profiter de mon maillot rouge», a-t-il éludé. **E

CLASSEMENTS

6eétane Jerez de la Frontera

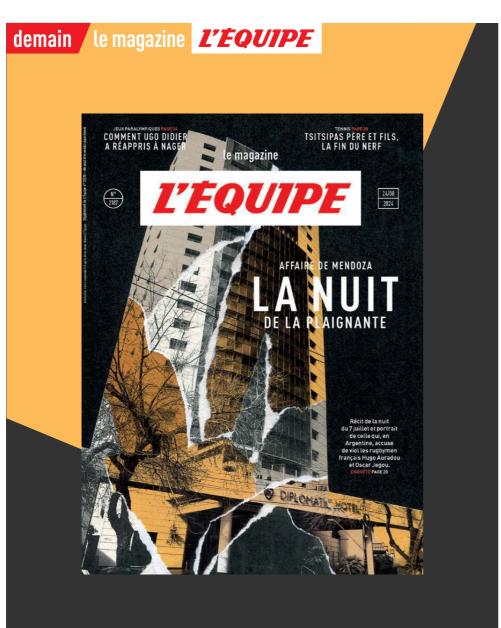
1. O'Connor (AUS/DAT) les 185,5 km en 4h 28'12" (mov : 41.199 km/h) ; 2. Frigo (ITA/ICA) à 4'33"; 3. Lipowitz (ALL/RBH) à 5'12"; 4. Berthet (DAT); 5. Cr. Rodriguez (ESP/ARK); 6. Leemreize (HOL/DSM); 7. Vansevenant (BEL/SOQ) à 5'35"; 8. Berrade (ESP/BER) à 6'02"; 9. Del Toro (MEX/UAE) à 6'31"; 10. Gaudu (GFC) ...; 14. Kuss (USA/TVL)...; 19. Tiberi (ITA/TBV); 20. Sivakov (UAE); 21. Pacher (GFC) 22. Skjelmose (DAN/LTK) ; 23. Ca. Rodriguez (ESP/ING) ; 24. Roglic (SLN/ RBH) ; 27. Landa (ESP/SOQ) ; 28. Almeida (POR/UAE) ; 30. Mas (ESP/ MOV) 43. Martin t.m.t:

171 classés 3 abandons dont Elissonde (COF) et Uran (COL/ EFE).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. O'Connor (AUS/DAT) en 23h 28'28"; 2. Roglic (SLN/RBH) à 4'51"; 3. Almeida (POR/UAE) à 4'59" ; **4.** Lipowitz (ALL/RBH) à 5'18" ; **5.** Mas (ESP/MOV) à 5'23" ; **6.**Cr. Rodriguez (ESP/ ARK) à 5'26" ; **7.** Tiberi (ITA/TBV) à 5'29": 8. Van Eetvelt (BEL/ LTD) à 5'32"; **9.** Gall (AUT/ DAT) à 5'38": 10. Skielmose (DAN/ LTK) à 5'49"; **11. Berthet** (DAT); **14. Sivakov** (UAE) à 5'52"; 15. Kuss (USA/TVL) à 6'05"; ... 17. Gaudu (GFC) à 6'15" ; **19**. Del Toro (MEX/UAE) à 6'17" ; **20**. Ca. Rodriguez (ESP/ING) à 6'21" ; 27. Rochas (GFC) à 7'23":

7e étape : Archinoda - Cordoba



JEUX PARALYMPIQUES

parcours de la flamme

Après son arrivée

de l'Hôtel de ville

de Paris à 17 h 45,

le chaudron

mongolfière

Concorde.

à l'issue de la

de la place de la

mercredi sur le parvis

la flamme embrasera

cérémonie d'ouverture

Retour de flamme

Allumée demain à Stoke Mandeville, en Grande-Bretagne, la flamme traversera le tunnel sous la Manche dimanche puis se multipliera en douze flammes qui se retrouveront place de la Concorde mercredi pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques de Paris 2024.

RACHEL PRETTI

Rien ne sert de comparer la flamme paralympique à son homologue olympique, allumée selon la tradition ancestrale devant le temple d'Hera à Olympie grâce aux rayons du soleil, cent jours avant le début des Jeux. C'est seulement samedi, quatre jours avant l'ouverture des Jeux Paralympiques de Paris 2024, mercredi 28 août, que la flamme paralympique sera allumée à Stoke Mandeville. Une petite ville du sud de l'Angleterre où le neurologue allemand Ludwig Guttmann a réparé les vies et les colonnes vertébrales brisées des soldats, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, par le sport plutôt que la morphine.

Quand Londres accueille les Jeux Olympiques de 1948, le médecin organise, dans le jardin de l'hôpital, une compétition de tir à l'arc disputée par seize anciens soldats paralysés en fauteuil. Les images diffusées produisent un déclic. Quatre ans plus tard, les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville réunissent des athlètes de tous les pays qui s'affrontent au tir à l'arc mais aussi au basket, au billard ou au tennis de table. Le mouvement est lancé et il aboutira à la création des premiers Jeux Paralympiques à Rome en 1960, une semaine après les Olympiques. Il faudra quand même attendre les Jeux Paralympiques de Séoul en

1988 pour que la flamme paralympique fasse son apparition.

Andrew Parsons, président du Comité international paralympique, avec Tony Estanguet à la cérémonie

Samedi matin, elle sera allumée depuis la piste d'athlétisme de l'hôpital anglais par deux athlètes paralympiques britanniques dont l'identité est révélée ce vendredi. Paris 2024 se distingue des précédents comités d'organisation puisque la flamme paralympique avait été allumée dans différentes villes du pays hôte, 4 en Grande-Bretagne en 2012, 5 au Brésil en 2016 et 43 au Japon en 2021 avant de se réunir « digitalement » à Stoke Mandeville pour n'en former qu'une.

Andrew Parsons, président du Comité international paralympique (IPC) qui assistera à la cérémonie en compagnie de Tony Estanguet, patron de Paris 2024, sera le premier porteur de la flamme. Elle sera ensuite prélevée de la torche par les gardiens de la flamme pour être transportée, dans la lanterne, jusqu'à Folkestone, dernière ville anglaise avant le tunnel sous la Manche. C'est là où elle dormira avant d'emprunter, dimanche, la voie de service du tunnel. Au milieu de l'ouvrage long d'un peu plus de

50 km, une équipe de vingt-quatre relayeurs britanniques transmettra la flamme paralympique à autant de relayeurs français qui débarqueront à Calais dimanche au moment des journaux télévisés de la mi-journée.

Paris 2024 a choisi un relais resserré sur quatre jours pour lui donner du rythme et faire monter la pression jusqu'à la cérémonie d'ouverture. Comme la flamme paralympique n'a pas le caractère sacré du feu d'Olympie, le comité a décidé de la démultiplier en douze, comme les douze jours des Jeux Paralympiques, l'une restant à Calais et les autres partant dans onze villes de l'Hexagone. «À la différence de la flamme olympique, la flamme paralympique peut être visible à plusieurs endroits au même moment », explique Grégory Murac, directeur délégué relais de la flamme chez Paris 2024.

Une 13º flamme allumée à Paris pour la commémoration des 80 ans de la libération de la capitale

Et ça change tout puisqu'elle pourra donc être vue, en plus de Calais, à Antibes Juan-les-Pins, Montpellier, Lourdes, La Roche-sur-Yon, Lorient, Saint-Malo, Rouen, Valenciennes, Amnéville, Strasbourg et Thonon-les-Bains. Dans chacune de ces villes, les porteurs se relaieront dans des boucles de 2 km depuis le site de célébration où sera allumé le chaudron, le soir. Ce «festival de la flamme » se répétera le lendemain, lundi, dans douze autres villes pour un total de 50 traversées. 1 200 relayeurs, dont 200 au sein de relais collectifs, porteront la torche, la même que

son homologue olympique dessinée par Mathieu Lehanneur, enca-

drés par les gardiens de la flamme comme pour le relais olympique parti de Marseille

Paris 2024 s'offrira même une fantaisie, dimanche, en faisant naître une 13° flamme allumée à Paris tout spécialement pour la commémoration des 80 ans de la libération de la capitale. Elle s'invitera le soir au festival Rock en Seine à Saint-Cloud avec deux relayeurs sur la grande scène. Autre scénario également mardi puisqu'il n'y aura qu'un seul festival de la flamme à Bobigny (Seine-Saint-Denis) au départ et à l'arrivée du Prisme, bâtiment dédié à la pratique du para-sport et construit spécialement pour les Jeux.

Un concert avec Imen ES, Pierre de Maere et Janahee

Après l'allumage par le dernier relayeur vers 19 heures 30, Michaël Jérémiasz, chef de mission de la délégation paralympique, interviendra sur la scène avant de laisser la place à un concert organisé par Coca-Cola, l'un des deux parrains de la flamme avec le groupe BPCE, avec Imen ES, Pierre de Maere et Janahee. Pour le dernier jour du relais, mercredi, la flamme ou plutôt les douze flammes paralympiques sillonneront tous les arrondissements de Paris avant l'allumage du chaudron sur le parvis de l'Hôtel de ville à 17 h 45 puis elles réapparaîtront pour la cérémonie d'ouverture, place de la Concorde.

À l'issue de cette première cérémonie hors stade, la flamme paralympique embrasera le chaudron montgolfière qui a séduit tous les spectateurs des Jeux Olympiques. Qui l'y conduira et comment? Paris 2024 espère garder le suspense encore un peu de temps. **E*



BATEAUX Louis-Vuitton Coupe de l'America 37º édition



PASCAL SIDOINE

BARCELONE (ESP) - Elle compte pour du beurre cette régate préliminaire. La pression, c'est pour plus tard, semblaient dire les acteurs de l'America's Cup mercredi, lors de la conférence de presse organisée dans l'auditorium du World Trade Center, sur le port de Barcelone. Et pourtant, hier, dans la moiteur catalane, on avait l'impression que la compétition avait déjà bel et bien commencé.

Du traditionnel cérémonial lors du départ des bateaux des bases à l'intensité des premiers duels officiels en AC75 au large des plages barcelonaises, il ne manquait que le piquant de l'enjeu. Le defender néo-zélandais et les cinq challengers délivraient un aperçu prometteur de ce que devrait être

cette 37e édition, dont les éliminatoires (la Louis-Vuitton Cup) débuteront jeudi prochain. En appui sur leurs appendices (foils et safran), les puissants monocoques de 21 m survolaient les flots méditerranéens à 35-45 nœuds (65-83km/h).

Sensations fortes garanties sur un plan d'eau balayé par 12-15 nœuds de vent et à l'horizon duquel se dresse l'imposante basilique de la Sagrada Familia. On a assisté à de premières passes d'armes encore timides lors des phases de pré-départ (notamment entre les Anglais et les Américains) et on a pu observer des différences au niveau des performances, de la maîtrise du vol et de la fluidité des manœuvres. Mais il est évidemment trop tôt pour en tirer des enseignements définitifs

Des turbulences pour les Bleus

«Petits poucets» de l'épreuve, comme le dit Stéphane Kandler, codirecteur du défi Orient Express avec Bruno Dubois, les Bleus de Quentin Delapierre (skippeur et pilote) ont perdu leurs deux matches. Le premier face aux Suisses d'Alinghi, en tête du début à la fin. Le deuxième, plus lourdement, face aux Italiens de Luna Rossa après avoir décroché et s'être posés durant la phase de pré-départ.

«Ce n'est pas le début rêvé mais on est encore dans une période où l'on doit emmagasiner un maximum de choses sur l'AC75 et sur la manière de naviguer en match race, commente Delapierre. Le truc qu'il faut régler rapidement,

c'est qu'on doit naviguer simplement. Aujourd'hui (hier), cet objectif, il n'est pas coché et il faut qu'on se reprenne sinon on ne va pas être capable d'exploiter le potentiel de ce bateau qui est incroyable. On a commis des erreurs, mais elles sont gommables, ajoute-t-il. En vitesse, on allait plutôt mieux que les Suisses. Notre marge de progression est énorme. On a envie de briller sur cette Coupe, à nous d'être au niveau du potentiel de ce

Alinghi a du ressort

Malgré deux démâtages vécus en deux mois, dont le dernier mardi, les Suisses d'Alinghi Red Bull Racing ont développé leur jeu avec efficacité et contrôle face aux Bleus. De retour sur la scène de

Avant de défier les tenants du titre néo-zélandais aujourd'hui, l'équipage britannique Ineos Britannia (à gauche) s'est incliné hier contre American Magic au large de Barcelone.

l'America, le lauréat des éditions 2003 et 2007 aligne un jeune équipage mené par Arnaud Psarofaghis (35 ans) et Maxime Bachelin (26 ans), les deux pilotes de l'AC75 BoatOne.

«On ne pouvait pas rêver mieux, les conditions étaient incroyables, il y avait 15 nœuds de vent et quelques vaques, ce qui mettait un peu de challenge pour trouver le bon équilibre du bateau, témoigne Bachelin. On est très contents de notre performance sur la phase de départ qui nous a permis d'être devant les Français. Toutes nos manœuvres ont été assez propres et on est parvenus à conserver notre avantage jusqu'au bout. Deux jours après le démâtage, ça fait du bien. Et vivement demain (auiourd'hui, duel face à American Magicl, lance-t-il, car une manche par jour, ce n'est pas beaucoup!»

Des Kiwis tout en maîtrise

Lors des manches d'entraînement disputées depuis début août, aucun challenger n'est parvenu à dominer Team New Zealand. L'équipage de Peter Burling affiche une belle maîtrise et parvient à dompter et à tirer la quintessence de son avion de chasse, dont la coque noire et verte impressionne.

«Cette régate préliminaire n'est que le début, mais nous voulons évidemment prendre un bon départ, déclarait mercredi le skippeur en conférence de presse. Et nous allons donc donner le meilleur de nous-mêmes au cours des quatre prochains jours de course. » Hier, les Kiwis sont sortis vainqueurs de leur duel écourté contre les Italiens de *Luna Rossa*, contraints d'abandonner la manche en raison de problèmes techniques. Le ton est donné. Les challengers sont prévenus. 🗲

RUGBY Justice

Une plainte pour comprendre

Deux semaines après la disparition en mer du jeune Medhi Narjissi, sa famille a déposé une « requête-plainte » mercredi au parquet d'Agen. Elle attend des réponses.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Ce n'est une surprise pour personne. Comme attendu, la famille de Medhi Narjissi, disparu dans l'océan le 7 août dernier à Dias Beach en Afrique du Sud alors qu'il était avec ses partenaires de l'équipe de France des moins de 18 ans, a saisi la justice mercredi. Par l'intermédiaire d'Édouard Martial, elle s'est tournée vers le procureur de la République d'Agen.

«Le but est de faire le signalement de la disparition, nous a expliqué maître Martial en s'appuyant sur l'article 74-1 du Code de procédure pénale. On peut solliciter du procureur qu'il ouvre une procédure d'information judiciaire confiée à un juge d'instruction pour recherche des causes de la disparition. Il peut alors auditionner qui il veut et surtout très rapidement. » Cette « requête-plainte » est pour l'heure « en cours d'étude pour en déterminer les suites à donner »

selon le procureur, qui n'a pas souhaité communiquer davantage d'informations à ce stade. « La suite logique est qu'au travers du travail du juge d'instruction et des différentes auditions des encadrants, des enfants et de celui qui est bénéficiaire de la délégation de service public, Florian Grill, de déterminer s'il y a eu à cette occasion-là des manquements graves qui peuvent être des délits», précise Édouard Martial.

"On veut être psychologiquement très prudents // FLORIAN GRILL, PRÉSIDENT DE LA FFR

Deux semaines après le drame, la famille Narjissi attend des réponses. Et vite. « Djalil (son père) est en colère et cette colère n'est pas près de disparaître », selon l'avocat de la famille. Le président de la FFR, Florian Grill, l'entend. «Nous n'avons pas été surpris de cette plainte, admet-il. J'avais dit qu'il fallait s'y préparer, accepter cette démarche juridique et la colère avec dignité en faisant preuve d'une totale transparence. C'est la moindre des choses que l'on doit à la famille et à la mémoire de Medhi.»

En interne, l'enquête menée par le directeur technique national adjoint, Jean-Marc Béderède, se poursuit. « Il a interrogé pratiquement 70-80 % du staff et il commence à le faire pour les joueurs aussi, selon Grill. On veut être psychologiquement très prudents car ce sont des mineurs. Ils sont en lien avec la cellule psychologique, avec la possibilité d'être accompagnés par leurs parents. On ne veut pas avoir qu'une seule version. Malheureusement, quoi qu'il arrive, on ne fera pas revenir Medhi. Mais on doit avancer suffisamment vite. » Pour l'heure, aucune date n'a été arrêtée du côté de Marcoussis pour boucler cette enquête. « Je ne veux pas brusquer la psychologie des joueurs, qui ont été traumatisés», ajoute le patron de la FFR.

EN BREVES

CYCLISME

Coup double pour Torres

TOUR DE L'AVENIR La bataille des phénomènes de la catégorie Espoirs a pris une nouvelle tournure, hier, dans la montée des Karellis (12,3km à 7,8%). Jarno Widar, le Belge de 19 ans, a multiplié les attaques sans jamais distancer ses meilleurs rivaux hormis le maillot jaune Joseph Blackmore (8e de l'étape), offrant un moment de flottement à Pablo Torres, 18 ans seulement, qui s'est lancé dans un sacré numéroà5kmdusommetpourgagnerl'étape, et s'emparer de la première place du général. L. He.

BASKET 3X3

Deux quarts pour les Bleus

COUPE D'EUROPE Entrée en matière réussie pour les équipes de France à Vienne. Avec Marie-Eve Paget comme seule rescapée de JO décevants, les Bleues ont disposé de l'Italie (14-10) puis de l'Ukraine hier. Elles se hissent déjà en quarts de finale. Leurs homologues masculins, menés par Franck Séguéla, médaillé d'argent à Paris, ont eux dominé la Grande-Bretagne (22-14) puis la Lettonie (21-15) pour composter leur billet pour les quarts à leur tour.

télévision

bein sports 3 Tournoi WTA de Monterrey (MEX). bein sports 1 10h00 RUGBY À XIII EN DIRECT NRL. Warriors-Bulldogs. 12h30 FORMULE 1 EN DIRECT ÇP des Pays-Bas. Essais libres 1. À 16 heures, essais libres 2. CANAL+ 14h00 VOILE EN DIRECT Coupe de l'America. Régate préliminaire à Barcelone 14h50 CYCLISME EN DIRECT Tour d'Espagne. 7e étape: Archidona-Cordoue (180,2 km). 15h05 CYCLISME EN DIRECT Tour d'Allemagne. 2º étape : la chaine L'EQUIPE Heilbronn-Schwäbisch Gmünd (173 km). **18h55 FOOTBALL EN DIRECT** Liga. 2^e journée. Celta Vigo-Valence. 19 h 55 TOUT LE SPORT À 20 h 40 Aux Jeux, citoyens ! **20h00 FOOTBALL EN DIRECT**Saudi Pro League. 1^{re} journée. Al-Ahli - Al-Orobah. FOOTBALL EN DIRECT Ligue 2. 2^e journée. Multiplex 20 h 00 FOOTBALL EN DIRECT DOIN SPORTS 2 Ligue 2. Rodez-Metz. 20 h 00 FOOTBALL EN DIRECT Ligue 2. Troyes-Clermont (4), Pau-Caen (5), Bastia-Amiens (6), Annecy-Martigues (7), Paris FC-Dunkerque (8), Laval-Guingamp (9). 20 h 30 FOOTBALL EN DIRECT Bundesliga. 1^{re} journée. Borussia Mönchengladbach-Leverkusen. **20 h 45 FOOTBALL EN DIRECT** Ligue 1. 2^e journée. Paris-SG - Montpellier. 21 h 15 FOOTBALL EN DIRECT Championnat du Portugal.



3e journée. Farense-Sporting.

Tournoi WTA de Cleveland (USA).

23 h 30 TENNIS EN DIRECT

22 h 35 L'ÉQUIPE DU SOIR

L'ÉQUIPE live

RUGBY À XIII Super League, 23e journée. Leeds Rhinos-Dragons Catalans.

12h20 BASKET 3x3 Coupe d'Europe. À Vienne (AUT).

21 h 45 TENNIS UTS à New York (USA). Finales.



vendredi 23 août 2024



L'ÉQUIPE

FONDATEUR: Jacques Goddet

92650 Boulogne-Billancourt cedex Tél.: 01 40 93 20 20 L'ÉQUIPE Société par action

Siège social : 40-42, quai du Point-

DE LA PIRI ICATION - Rolf Heinz DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :

rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS

du-Jour CS 90302

Lionel Dangoumau

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE : Aurore Ar

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR

tél.: 01 76 49 35 35 SERVICE ABONNEMENTS: 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex TARIF D'ABONNEMENT : (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la

commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones

portées et étranger nous consulter

IMPRESSION:

POP (93 - La Courneuv CIRA (01 - Saint-Vulbas)

CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric),

Nancy Print (54 - Jarville).

Midi Print (30 - Gallargues

Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous

Dépôt légal : à parution PAPIER: Origine: France
Taux de fibres recyclées: 100 %

le numéro FI/37/01

AMALIRY MEDIA

CS 90302

n° 1227 K 82523

Tél. : 01 40 93 20 20

pTot 0.009 kg / tonne de r

PUBLICITÉ COMMERCIALE :

40-42 quai du Point-du-Jou

92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20 COMMISSION PARITAIRE:

LE TRI ESSENTING

ACPM

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL LIGUE 1 Laurent Nicollin défend **Vincent** Labrune



ATHLÉTISME **MEETING DE** LAUSANNE Le 800 m en mode olympique P. 20



CYCLISME VUELTA Le bon coup d'O'Connor P.24

le dessin du jour par LASSERPE.







